A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Eur.
511
m
1697,8

Digitized by Google

Eur. 511 m
16.97,8

Mercure

Digitized by Google

<36624560800014

<36624560800014

Bayer. Staatsbibliothek 33

Digitized by Google

Digitized by Google

MERCURE GALANT

DEDIE' A MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN.

AOUST 1697.

A PARIS,
Chez MICHEL BRUNET, Grande Salle du Palais, au Mercure Galant.

Digitized by Google

ON donnera toûjours un Volume nouveau du Mercure Galant le premier jour de chaque Mois, & on le vendra Trente sols relié en Veau, & Vingt-cinq sols en Parchemin.

A PARIS,
Chez G. DE LUYNES, au Palais, dans la Salle des Merciers, à la Justice.
T. GIRARD, au Palais, dans la grande Salle, à l'Envie.
Et MICHEL BRUNET, grande Salle du Palais, au Mercure Galant.

M. D. C. XCVII.

Avec Privilege du Roy.

Bayerische Staatsbibliothek München
Digitized by Google

AVIS.

QVelques prieres qu'on ait faites jusqu'à present de bien écrire les noms de Famille employez dans les Memoires qu'on envoye pour ce Mercure, on ne laisse pas d'y manquer toujours. Cela est cause qu'il y a de temps en temps quelques uns de ces Memoires dont on ne se peut servir. On réitere la mesme priere de bien écrire ces noms, en sorte qu'on ne s'y puisse tromper. On ne prend aucun argent pour les Memoires, & l'on employera tous les bons Ouvrages à leur tour, pourveu qu'ils ne desobligent personne, & qu'il n'y ait rien de licentieux. On

Digitized by Google

prie seulement ceux qui les envoient, & sur tout ceux qui n'écrivent que pour faire employer leurs noms dans l'article des Enigmes, d'affranchir leurs Lettres de port, s'ils veulent qu'on fasse ce qu'ils demandent. C'est fort peu de chose pour chaque particulier, & le tout ensemble est beaucoup pour un Libraire.

Le Sieur Brunet qui debite presentement le Mercure, a rétabli les choses de maniere qu'il est toujours imprimé au commencement de chaque mois. Il avertit qu'à l'égard des Envois qui se font à la Campagne, il fera partir les paquets de ceux qui le chargeront de les envoyer avant que l'on commence à vendre icy le Mercure. Comme ces paquets seront plusieurs jours en chemin, Paris ne laissera pas d'avoir le Mercure

Digitized by Google

long-temps avant qu'il ſoit arrivé dans les Villes éloignées, mais auſſi les Villes ne le recevront pas ſi tard qu'elles faiſoient auparavant. Ceux qui ſe le font envoyer par leurs Amis ſans en charger ledit Brunet, s'expoſent à le recevoir toujours fort tard par deux raiſons. La premiere, parce que ces Amis n'ont pas ſoin de le venir prendre ſitoſt qu'il eſt imprimé, outre qu'il ſe ſera toujours quelques jours avant que l'on en faſſe le debit; & l'autre, que ne l'envoyant qu'après qu'ils l'ont lu eux & quelques autres à qui ils le preſtent, ils rejettent la faute du retardement ſur le Libraire, en diſant que la vente n'en a commencé que fort avant dans le mois. On évitera ce retardement par la voye dudit Sieur Brunet, puis qu'il ſe charge de faire

Digitized by Google

les paquets luy-meſme, & de les faire porter à la Poſte ou aux Meſſagers, ſans nul intereſt, tant pour les Particuliers que pour les Libraires de Province, qui luy auront donné leur adreſſe. Il fera la meſme choſe generalement de tous les Livres nouveaux qu'on luy demandera, ſoit qu'il les debite, ou qu'ils appartiennent à d'autres Libraires, ſans en prendre pour cela davantage que le prix fixé par les Libraires qui les vendront. Quand il ſe rencontrera qu'on demandera ces Livres à la fin du mois, on les joindra au Mercure, afin de n'en faire qu'un meſme paquet. Tout cela ſera executé avec une exactitude dont on aura lieu d'eſtre content.

Digitized by Google

MERCVRE GALANT

AOVST 1697.

IE vous envoyay le mois passé le Sonnet qui a remporté le Prix cette année, par le jugement de la Compagnie des Lanterniſtes, & je vous manday que le Pere François Lami, de la Doctri-

Digitized by Google

ne Chreſtienne, en eſtoit l'Auteur. Il eſt Profeſſeur des belles Lettres dans le College de l'Eſquille, & l'a emporté ſur pluſieurs autres Prérendans, qui ſe diſtinguent par leur ſang & par leur merite. Voicy ſix Sonnets qui ont concouru, & parmy leſquels le beau Sexe fait particulierement briller ſes agrémens, & ſon heureux naturel. Madame du Noyer, Epouſe de Mr du Noyer, Grand Maiſtre des Eaux & Foreſts de France au département de Languedoc, a compoſé celuy que vous

trouverez icy le cinquiéme. Elle y marque beaucoup de tendresse pour le Roy. C'est un Prince que l'on ne peut s'empêcher d'aimer. Ses grandes vertus font naistre de semblables sentimens dans tous les cœurs. Cet ouvrage fut fort applaudi, à une faute prés, que la prononciation Françoise pourroit excuser, si la severité des rimes ne s'y opposoit, puis que l'on prononce également *Tu l'ignore* sans *s*, & *tu l'ignores* avec une *s*. Comme tous ces six Sonnets sont à la loüange du Roy, j'ay

crû que je ne pouvois commencer ma Lettre par un article qui vous fust plus agréable.

SONNETS
Qui ont disputé le Prix dans la Compagnie des Lanterniſtes.

I.

TEl qu'on voit le Soleil ſur les pas de l' *Aurore*,
Louis par ſes exploits dignes de ſes *Ayeux*,
Suit la chaleur d'un ſang fecond en demi- *Dieux*;
Tout cede à ſa ſageſſe, il n'eſt rien qu'elle *ignore*.

C'eſt pour luy que le ſein des frimats & de *Flore*

A germer des Lauriers devient *ingenieux*,
La grandeur de son ame éclate dans ses *yeux*,
La Justice est toujours l'étendard qu'il *arbore*.

S

Le Ciel, en ce Heros qu'il forma sans *pareil*,
Des plus rares vertus fait briller l'*appareil*.
Ses Rivaux les plus fiers le prennent pour *modele*.

E

Son bras qu'ont desarmé leurs doux soupirs *accens*,
Arreste la Victoire à nos desirs *fidelle*,
Pour ce nouveau triomphe est-il assez d'*Encens*?

Digitized by Google

PRIERE POUR LE ROY.

Seigneur, dont le pouvoir regle nos
destinées,
Exauce nos souhaits pour le plus
grand des Rois.
Fais que le cours de ses années
Réponde à ses nombreux ex-
ploits.

II.

MOnarque reveré du Couchant à l'*Aurore*,
Qu'on ne me vante plus tes augustes *Ayeux*,
Tu fais tout, tu vois tout, à l'exemple des *Dieux*,
Et Mars n'a rien de grand que ta valeur *ignore*.

S

Dans le temps des frimats, dans la
saison de *Flore*,

Digitized by Google

Ton bras en l'art de vaincre habile, *ingenieux*,
Fait trembler l'Ennemi, soumet tout à nos *yeux*,
Porte en tous lieux les Lis, en tous lieux les *arbore*.

Toy seul, Prince invincible, à toy seul es *pareil*,
Tes solides vertus sont ton riche *appareil*;
Sans modele, des Rois tu deviens le *modele*.

Mais pourquoy te chanter par mes foibles *accens*?
A tes ordres soumis, à mon devoir *fidelle*,
Grand Roy, je dois t'offrir un cœur au lieu d' *Encens*.

Digitized by Google

PRIERE POUR LE ROY.

Seigneur, remplis tous nos souhaits,
Combats avec un Roy qui combat pour ta gloire.
Fais que pour nous donner la Paix
Il se serve de la Victoire.

III.

LOüis est reveré du Couchant à l'*Aurore*,
Il passe avec éclat ses plus brillans *Ayeux*.
Sa valeur l'auroit mis au rang des demi-*Dieux*,
Et dans l'art de regner il n'est rien qu'il *ignore*.

S

Dans le temps des frimats, dans la saison de *Flore*,

Cachant ſes grands deſſeins d'un voile *ingenieux*,
Ses Ennemis confus, ſont ſurpris qu'à leurs *yeux*,
Sur leurs murs les plus fiers ſon étendart s' *arbore*.

§

Dans Rome & dans la Grece il n'eut point ſon *pareil*;
Quoy qu'il ait d'un vainqueur & l'air & l' *appareil*,
Il eſt d'un Roy Chreſtien le plus parfait *modele*,

§

Mais il n'a pas beſoin que nos foibles *accens*
Tracent de ſes vertus une image *fidelle*,
L'Univers à l'envi luy prodigue l' *Encens*.

Digitized by Google

PRIERE POUR LE ROY.

C'eſt pour tes droits ſacrez que Loüis fait la guerre,
Seigneur, benis tous ſes exploits,
Et permets que ſon bras puiſſe calmer la terre,
Pour y faire regner tes Loix.

IV.

LOüis eſt un Soleil dont on voyoit l'*Aurore*,
Eclater noblement dans ſes divins *Ayeux*.
Il eſt l'appuy des Loix & l'image des *Dieux*,
Ce ſont des veritez que perſonne n' *ignore*,

S

L'on ſeme ſur ſes pas les richeſſes de *Flore*,

Et les Muſes l'ont peint d'un tour *ingenieux,*
De l'Univers entier il ébloüit les *yeux,*
Par tout cet Univers ſes Drapeaux *il arbora*

S

Loüis, le Graud Loüis n'eut jamais *de pareil.*
Redoutez, Ennemis, ſon ſuperbe *appareil,*
De cet auguſte Roy faites-vous un *modele.*

Z

Pour loüer ſes vertus uniſſons nos *accens,*
Ce Heros à la gloire attentif & *fidelle,*
Des Peuples & des Rois a merité *l' Encens.*

PRIERE POUR LE ROY.

Dieu de la Paix, Dieu de Victoire,
Exaucez de Loüis les plus ardens
souhaits.
Il ne veut vaincre & ne cherche la
gloire,
Que pour faire la Paix.

V.

QUe ne suis-je, Loüis, plus belle
que l' *Aurore*,
Que ne puis-je compter des Rois
pour mes *Ayeux* !
Je te préfererois au plus puissant des
Dieux,
Je le dis hautement, faut-il que tu
l' *ignore*?

Z

Dans ces vastes Jardins,* les delices
de *Flore*,

* *Marly, Trianon & Versailles,*

Où la nature cede à l'art *ingenieux*,
Je ferois mon bonheur d'un regard de tes *yeux*,
Sans songer à l'éclat que ta grandeur *arbore*.

2

Grand Roy, lors que mes yeux te trouvent sans *pareil*,
C'est moins par ta Couronne & son riche *appareil*,
Que par tant de vertus dont tu sers de *modele*.

2

Ah, que n'es-tu touché de mes tendres *accens*!
Mon cœur toujours rempli d'une flâme *fidelle*,
Brûleroit pour t'offrir un précieux *Encens*.

PRIERE POUR LE ROY.

Seigneur, fais que Louis dans une
Paix profonde
Soit toujours craint, aimé de tout
cet Univers ;
Conserve-le, grand Dieu, pour le
bonheur du monde,
Et permets pour le mien qu'il ap-
prouve ces Vers.

VI.

DEs climats du Couchant jus-
qu'à ceux de l' *Aurore*
Louis fait triompher les drois de ses
Ayeux ;
Juste & penetrant tout, à l'exemple
des *Dieux*,
Il n'est rien qu'il ne puisse, il n'est
rien qu'il *ignore*.

Digitized by Google

Pour les Arts les plus beaux Themis,
Minerve & *Flore*,
Admirent de ce Roy les soins *ingenieux*.
La valeur de Bellone éclate dans ses *yeux*,
Et la *fortune* suit les Drapeaux qu'il *arbore*.

Louïs dans les Heros ne voit point son *pareil*,
Il fait de ses vertus son plus riche *appareil*,
Le Ciel à tous les Rois le donne pour *modele*.

Tandis que pour sa gloire on pousse des *accens*,
Ce Monarque à son Dieu rend un culte *fidelle*,

Digitized by Google

Et meritant nos voeux, refuse nostre
Encens.

PRIERE POUR LE ROY.

Contre tant d'Ennemis que la fureur
conduit,
Louis combat luy seul, & sa valeur
les dompte.
Seigneur, dans leur orgueil détruit
Faites voir sa gloire & leur honte.

Je vous ay déja marqué que ce fut chez Mr le premier Président de Toulouse que la Compagnie des Lanterniſtes ajugea le Prix au Sonnet du Pere Lami. Cela estant fait, cet illustre Magistrat, qui n'a pas le discernement moins penetrant

dans la déciſion des ouvrages d'eſprit, qu'il eſt juſte & éclairé dans les jugemens qui regardent la fortune des hommes, pria ces Meſſieurs de faire part à l'Aſſemblée de quelques uns de leurs Ouvrages qui n'avoient point encore vû le jour. Un Abbé de la Compagnie, auſſi illuſtre par ſa ſinguliere pieté, que par les talens de ſon eſprit, fit lire les Stances pieuſes dont je vous envoye une copie. Elles furent trouvées tres-belles, & je ne ſçaurois douter que vous n'en portiez un

jugement auſſi favorable.

STANCES IRREGULIERES.

HEureux, qui content de ſon ſort,
Retiré dans un lieu champeſtre,
Quand il voit la Nature & mourir & renaiſtre,
Regle ſur ce modele & ſa vie & ſa mort.

Il ſe dit à luy-même, icy tout doit finir,
Ta vie eſt une fleur fragile & paſſagere.
Ces momens, d'une aile legere,
S'envolent ſans eſpoir qu'ils puiſſent revenir.

Tous ces objets delicieux,

De

De ces prez émaillez la brillante peinture,
Ces vallons, ces costeaux revestus de verdure,
Ne feront plus bien-tost le plaisir de tes yeux.

§

Avant que l'horrible Borée
Ait ramené du Nord la nége & les glaçons,
Cette plaine aujourd'huy si verte & si dorée,
Deviendra le tombeau de ses propres moissons.

§

L'Esté foule aux pieds le Printemps,
Et l'Automne à l'Hiver cede ensuite la place;
Si ce monde me plaist, qu'est-ce que j'en attens?

Une triſte vieilleſſe, un âge qui me glace.

Z

Abreuvé d'amertume, accablé de douleurs,
Si Dieu pour mes pechez prolonge mes années,
J'attendray que la mort ferme l'oeil à mes pleurs;
Mais verray-je par là mes peines terminées?

S

Aprés les noirs frimats le Printemps de retour
Aux ſouffles des zephirs rouvrira la carriere;
Toſt ou tard je perdray le jour,
Et c'eſt ſans eſperer de revoir ſa lumiere.

S

Malheureux, je ſuis convaincu

Que l'on verra perir tout ce qui
m'environne ;
Que la mort n'épargne perſonne,
Et je vis comme j'ay vécu.

§

Encor ſi fameux libertin
Je m'eſtois figuré que mon ame eſt
mortelle,
Que du vaſte Univers la machine
éternelle
Roule par elle-même, & roulera
ſans fin :

§

Que le hazard raſſemble & forme
les accords,
Dont je ſens rejaillir le plaiſir qui
m'enchante,
Je pourrois en aveugle avec moins
de remords
Suivre de mes deſirs la dangereuſe
pente.

Digitized by Google

Mais en ay-je douté ? Je ſçay qu'il
eſt un Dieu
Qui de ce corps immenſe anime les
parties,
Qu'autre que luy jamais n'euſt ſi
bien aſſorties,
Dont l'oeil veille ſur nous à toute
heure, en tout lieu.

L'Univers me convainc de cette
verité.
L'Air, la Terre & le Ciel, la Mer
& ſes tempeſtes,
Ce tonnerre éclatant qui gronde
ſur nos teſtes,
Tout eſt marqué du ſceau de la Di-
vinité.

Elle a par de trop vifs crayons
Dans le fond de mon ame imprimé
ſon image,

Digitized by Google

Et m'a trop éclairé du feu de ſes
rayons,
Pour douter un moment ſi j'eſtois
ſon ouvrage.

§

Je ſçay ce que la Loy permet,
Ce qu'un Dieu me défend par une
Loy ſi ſainte
Les maux dont il menace, & les biens
qu'il promet,
Dignes motifs pour nous, ou d'eſ-
poir, ou de crainte.

§

L'Impie enſeveli dans des gouffres
ardens,
Devoré d'une ſoif brûlante,
De moment en moment toujours
plus violente,
Pleurera ſans relâche & grincera les
dents.

Digitized by Google

Par le feu de l'adverſité
La troupe des Elus icy-bas épurée,
Sans meſure & ſans fin ſera deſal-
terée
Dans des torrens de volupté.

Z

Dieu me l'apprend luy-même, & je
n'en doute pas.
Cependant occupé de toute autre
penſée,
Je pourſuis tous les jours dans ma
fougue inſenſée,
D'une ombre de plaiſirs les frivoles
appas.

Z

Ne reviendrai-je point d'une ſi folle
erreur ?
Le Ciel m'étale ſes delices,
L'Enfer m'ouvre ſes précipices,
Un Dieu m'offre le choix, ſa grace,
ou ſa fureur.

Digitized by Google

Je ne balance point à me déterminer,
Mais de nouveau séduit par des chimeres vaines,
Au moment que je romps mes chaînes,
Par mes sens révoltez je me laisse entraîner.

Grand Dieu, mon cœur est en vos mains,
De même que les eaux qui vont sans violence,
Se rendre au lieu marqué par votre Providence,
Pour servir de regle aux humains.

Ne l'abandonnez point à sa legereté,
Ce cœur inconstant & bizarre,

Il vous cherche, Seigneur, lors
même qu'il s'égare,
Tournez le de vostre costé.

S

Parmy ces vains objets il cherche
avidement.
Une felicité solide,
Et rien ne peut remplir ce vuide,
Qui cause son égarement.

S

Je sens qu'il faut s'unir à vous,
Pour goûter à longs traits ces dou-
ceurs toutes pures,
Qui sont exemptes des dégouts
Qu'on trouve incessamment parmy
les creatures.

S

Mais tel que sans Pilote un Vaisseau
démâté,
Environné d'écueils, & battu de
l'orage,

Digitized by Google

Je tourne en vain les yeux vers le
Port souhaité,
Si vostre bras ne m'aide à gagner le
rivage.

Z

Soutenu de ce bras puissant,
Je sçauray surmonter mes passions
rebelles;
Un tranquille repos, sous l'ombre
de vos ailes,
Bannira de mon cœur tous les trou-
bles qu'il sent.

La lecture de ces Stances fut suivie de celle d'un Sonnet sur les mêmes rimes que celuy auquel on venoit d'ajuger le Prix, & dont l'Auteur veut bien se donner le nom du moins sçavant & du plus

Digitized by Google

zelé Confrere de la Compagnie des Lanterniſtes. Il fut auſſi extremement applaudi, & vous allez demeurer d'accord qu'il eſt tres digne de l'approbation generale qui luy fut donnée.

DAns le bel art d'écrire appliquez dés l'*Aurore*,
Conſultons le loiſir de nos ſçavans *Ayeux*;
Pour parler dignement le langage des *Dieux*,
Ouvrons-nous un chemin que le vulgaire *ignore*.

Dans le choix des ſujets préferons
Mars à *Flore*.

Digitized by Google

Qu'on y seme par tout des traits *ingenieux*,
Travaillons pour la gloire, elle étale à nos *yeux*
Ces Lauriers immortels que le Parnasse *arbore*.

Z

Un mediocre esprit croit estre sans *pareil*,
Lors que d'un Vers flateur le pompeux *appareil*,
Luy dit que l'avenir le prendra pour *modele*.

Z

Quelquefois la louange a de trompeurs *accens*.
Choisissons un Amy zelé, discret, *fidelle*,
Qui sçache à nos defauts refuser de l'*Encens*.

Comme je receus trop tard le mois passé tout ce qui regarde cet Article, je ne pus vous envoyer que le Sonnet victorieux, qui m'avoit esté donné de bonne heure. M^rs les Lanterniſtes prient ceux qui à l'avenir leur envoyeront leurs Sonnets, de ne pas prendre d'autre nom que le leur. Ce détour est inutile, puis que cette Compagnie ne s'instruit jamais du nom des Auteurs qu'aprés que le Prix est ajugé.

J'ajoûte un Sonnet qui est encore sur les mêmes rimes. La morale en est d'une grande utilité.

Digitized by Google

Sur la vanité des choſes du Monde.

QUe ſert-il d'eſtre au Jeu juſqu'au
temps de l' *Aurore*,
Vanter ſans imiter ſes illuſtres
Ayeux,
N'adorer que les Grands, & s'en
faire des *Dieux?*
Vaine & damnable erreur! bien-
heureux qui l' *ignore*.

S

Que ſert-il d'aller voir Philis, Clo-
ris, & *Flore?*
A ſe perdre, Marquis, c'eſt eſtre
ingenieux.
Croyez-moy, mépriſez les attraits
de leurs *yeux*,
Et tous ces hauts atours qu'à leur
teſte on *arbore*.

Digitized by Google

S

Le monde n'eſt, helas ! qu'un abus
ſans *pareil.*
Tâchons donc d'écarter ſon funeſte
appareil,
Prenons pour nous ſauver quelque
aſſuré *modele.*

S

Suivons des vrais Chreſtiens la vie
& les *accens,*
Soupirons vers le Ciel d'un cœur
pur & *fidelle;*
Dieu ſeul merite enfin nos voeux
& noſtre *Encens.*

Comme j'entens tous les jours demander par le Public, & que vous m'avez demandé vous-même, qui ſont les Ambaſſadeurs, Miniſtres publics,

Digitized by Google

Envoyez, & autres Plenipotentiaires qui se trouvent aux Conferences qu'on tient à Risvik pour la Paix generale, je me suis informé de leurs noms & de leurs qualitez avec tout le soin que j'ay pû y apporter, & j'ay crû ne vous en pouvoir instruire mieux, qu'en me servant d'une la Liste qui a paru icy depuis peu. Afin de ne chagriner personne pour le rang, & aussi pour la commodité du Lecteur, celuy qui a dressé cette Liste, a suivi l'ordre Alphabetique, à l'imitation de ce qui s'est

pratiqué à la Paix de Nimégue. Tous ces Plenipotentiaires s'assemblent regulierement à Riswik tous les Mercredis, à neuf heures du matin, & les Samedis à cinq heures l'aprés-dînée, à la maison, nommée la Maison de Neubourg.

Ambassadeurs Plenipotentiaires.

ANGLETERRE.

MR Thomas, Comte de Pembrok & de Montgommery, Baron Herbert de Cardiff, Garde du

Sceau privé d'Angleterre, Conseiller privé de Mr le Pr. d'Orange, un des Seigneurs Gouverneurs du Royaume d'Angleterre, premier Ambassadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire aux Traitez de la Paix.

M. Edward, Vicomte Villiers de Darford, Baron de Hoo, Chevalier maréchal d'Angleterre, Envoyé Extraordinaire de Mr le Prince d'Orange auprés des Estats Generaux, & un des Seigneurs Gouverneurs du Royaume d'Irlande, Ambassadeur Ex-

traordinaire & Plenipotentiaire au Traité de Paix.

M. Robert Lord Lexington, Baron d'Avere, Gentilhomme de la Chambre de Mr le P. d'Orange & son Envoyé Extraordinaire auprés de Sa Majesté Imperiale, & aussi nommé Ambassadeur Ext. & Plenipotentiaire de M. le Prince d'Orange au Traité de la Paix.

M. Joseph Williamson, Chevalier, Conseiller privé de M. le Pr. d'Orange, Garde des Archives, Membre du Parl. d'Angleterre, Ambassadeur Extraordinaire & Plenipoten-

Digitized by Google

tiaire du même Prince d'Orange aux Traitez de la Paix.

M. Prior, Gentilhomme de la Chambre de ce Prince, & nommé premier Secretaire d'Irlande, Secretaire de l'Ambaſſade pour la Paix.

BAVIERE.

M. le Baron de Prielmeyer, miniſtre d'Eſtat de Son Alteſſe Electorale de Baviere, & ſon Ambaſſadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire aux Traitez de Paix.

BRANDEBOURG.

M. de Smettau, Conſeiller du Conſeil d'Etat de Son Alt.

Electorale de Brandebourg, & son Ambassadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire aux Traitez de Paix.

M. de Dankelman, Conseiller du Conseil d'Etat de Son Altesse Electorale de Brandebourg, & son Ambassadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire aux Traitez de Paix.

COLOGNE.

M. le Baron de Mean, Chanoine & Trefoncier de la Cathedrale de Liege, Conseiller d'Etat, & Ambassadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire

de Son Alteſſe Electorale aux Traitez de la Paix.

DANNEMARK.

M. Chriſtian Sigfried de Pleſſen, Seigneur de Parin & de Houkendorf, Chevalier dé l'Ordre de l'Elephant, Conſeiller privé, Preſident de la Chambre des Finances, Gouverneur de Wardenbourg & de Junghoff, premier Ambaſſadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire au Congrés general de la Paix, de Sa Majeſté le Roy de Dannemark, Nortwegue, & grand Chambellan de Son Alteſſe

Royale le Prince Georges de Dannemark.

M. Christian de Lente, Seigneur de Sarlhausen, Chevalier de l'Ordre de Dannebrogue, Conseiller privé & d'Etat, Grand maistre des Ceremonies, Ambassadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire au Congrés general de la Paix, de Sa majesté le Roy de Dannemark, Norvegue, &c.

M. Pawelse, Secretaire de l'Ambassade.

EMPEREUR.

M. Dominique André, Comte de Caunitz & du Saint

Empire, Chevalier de la Toiſon d'Or, Miniſtre d'Etat, Chambellan & Vice-Chancelier de l'Empire, Seigneur hereditaire d'Auſterliz & Ongeriſbrod, premier Ambaſſadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire de Sa Majeſté Imperiale aux Traitez de la Paix generale.

M. Henry, Comte de Straatman & Beurbach, Chambellan, Conſeiller Imperial Aulique, & Ambaſſadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire de Sa M. Imperiale aux Traitez de la Paix generale.

Digitized by Google

M. le Baron de Seilern, Conseiller Imperial Aulique, Ambassadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire de Sa Majesté Imperiale aux Traitez de la paix generale.

M. Hayeck, Secretaire de l'Ambassade.

ESPAGNE.

M. Dom Francisco Bernardo de Quiros, Chevalier de l'Ordre de S. Jacques, Conseiller de Sa Majesté dans le Conseil Royal de Castille, & son premier Ambassadeur Extraordinaire & Plenip. de Sa M. Cath. pour la paix.

M. Loüis

M. Loüis Alexandre de Schoockard, Comte de Tirimont, Baron de Gaesbeck, & du Conseil suprême d'Etat de Flandre établi à Madrid, prés la personne de Sa Majesté, Conseiller de ses Conseils d'Etat & Privé aux Pays-bas, & son Ambassadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire pour la Paix generale.

Etats Generaux des Provinces Unies.

M. Jacques Boreel, Seigneur de Duynbeeck, Westhoven & Mereſtein, Senateur & Bourgmeſtre de la Ville

Digitized by Google

d'Amsterdam, & Conseiller Député de la Province de Hollande, Ambassadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire pour la Paix, de la part de leurs Hautes Puissances Messeigneurs les Etats Generaux.

M. Everhard de Weede, Seigneur de Weede, Dyckvelt, Rateles, &c. Seigneur Foncier de la Ville d'Oudewater, Doyen & Escolatre du Chapitre Imperial de Sainte Marie à Utreght, Dyckgrave de la Riviere le Rhin dans la Province d'Utreght, Presi-

dent des Etats de la même Province, son Député, & Ambassadeur & Plenipotentiaire pour la paix, de la part de L. H. P. Messeigneurs les Etats Generaux.

M. Guillaume de Haren, Grietman, du Bild, Député de la part de la Noblesse aux Etats de Frise, & Curateur de l'Université de Franequer, Député de la Province de Frise, & Ambassadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire aux Traitez de la paix, de la part de L. H. P. Messeigneurs les Etats Generaux.

Digitized by Google

M. Hamel Bruninx eſt Secretaire de l'Ambaſſade.

FRANCE.

Mr de Harlay, Chevalier, Seigneur de Bonneüil, Conſeiller ordinaire du Roy en ſon Conſeil d'Etat, Ambaſſadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire de Sa Majeſté pour la Paix.

Mr le Comte de Crecy, Marquis de Freon Fort Iſle, Baron de Couvey. Seigneur du Boulay, les deux Egliſes, du Menillet & autres lieux, Conſeiller du Roy en tous ſes Conſeils, Ambaſſadeur Ex-

traordinaire & Plenipotentiaire de Sa Majesté pour la Paix.

Mr de Caillieres, Chevalier, Seigneur de Caillieres, de Roche-chelay & de Gigny, Conseiller du Roy en ses Conseils, Ambassadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire de Sa M. pour la Paix.

Mayence.

M. le Baron de Schonborn, Frere de Son Altesse Electorale, Grand Maréchal de sa Cour, Conseiller d'Etat de Sa Majesté Imperiale, & Ambassadeur Extraordinaire & Ple-

potentiaire de ſadite Alteſſe pour la paix.

Saxe.

M. le Baron de Boſen, Treſorier de l'Empire pour le Cercle de la haute & baſſe Saxe, Commiſſaire general de guerre, & Conſeiller privé, Chevalier de l'Ordre de Saint Jean, Ambaſſadeur Extraordinaire & plenipotentiaire de Son Alteſſe Electorale pour la paix.

Suede Mediateur.

M. le Baron Nicolas de Lillieroot, Ambaſſadeur Extraordinaire & plenip. de Sa

Majesté le Roy de Suede, pour la Mediation de la Paix.

M. Charle Gustave, Baron de Frisendorf, Secretaire de l'Ambassade de Suede.

ENVOYEZ.

Brunsvvick Lunebourg.

MR Huneken, Conseiller & Resident de Son Alt. Elect. de Brunswick Lunebourg, Plenipotentiaire au Congrés des Hauts Alliez.

Brunsvvick Zell.

M. le Baron Bodmar, Ministre d'Etat, Conseiller Intime, Plenipotentiaire de S. A. S. le Duc de Brunswick Zell.

Digitized by Google

Brunſvvick Volfenbutel.

M. le Baron Frederic de Steinberg, Conſeiller Intime & Maréchal de la Cour, Plenipotentiaire de S.A.S. le Duc de Brunſvick Wolfenbutel.

Empereur.

M. le Comte de Averſperg, Chambellan de Sa Majeſté Imperiale du Conſeil Imperial Aulique, & ſon Envoyé Extraordinaire auprés de M. le Prince d'Orange.

Franconie.

M. Wolfganck Philippe de Schrottenberg, Miniſtre & Conſeiller Intime de la Cour

Digitized by Google

Epiſcopale de Bamberg, Plenipotentiaire à la Paix de la part du Cercle de Franconie.

M. Eraman, Baron de Stein, Burggrave de Norimberg, Ecuyer hereditaire de la Cour, & Plenip. à la Paix.

Liege.

M. Norf, Conſeiller de S. A. E. de Cologne, Prince de Liege, ſon Reſident ordinaire auprés des Etats Generaux, & ſon Envoyé Ext. & Plenipotentiaire aux Traitez de Paix.

Loraine.

M. Claude François Canon, Conſeiller, Secretaire d'Etat,

Digitized by Google

& Preſident de la Cour Souveraine de Loraine & de Barrois, & plenipotentiaire de ſon Alt. Seren. le Duc de Loraine.

Munſter.

M. le Baron de Plettemberg de Lenhauſen, Coſeiller Intime, Doyen, Chanoine & Capitulaire des Cathedrales de Paderborn, Munſter & Hildesheim, plenip. à la paix.

Orleans,

Mr l'Abbé Theſeu, Conſeiller ordinaire de Son Alteſſe Royale monſeigneur le Duc d'Orleans, & ſon Envoyé Extraordinaire & Pleniporen.

Digitized by Google

tiaire aux Traitez de la Paix.

Portugal.

M. Pacieco, Envoyé Extraordinaire prés de Messeig. les Etats Generaux, de la part de S. M. le Roy de Portugal.

Savoye.

M. Philibert, Comte de la Tour, Baron de Bordeaux, Conseiller d'Etat de S. A. R. de Savoye, President de ses Finances, Intendant de sa Maison, & son Plenipotentiaire au Congrés de la Paix generale.

M. Pierre-François de Frichignono, Comte de Castel-

Digitized by Google

lengo, Conseiller d'Etat de S. A. R. de Savoye, son Avocat General en Piémont, & Plenipotentiaire au Congrés de la Paix generale.

Suaube.

M. de Turrheimb, Ministre d'Etat & Chancelier de Son Alteſſe Reverendiſſime Monſeigneur l'Evêque de Conſtance, Ministre Plenipotentiaire pour la Paix generale.

M. de Kulpis, Noble de l'Empire, Ministre d'Eſtat, Directeur du Conſeil Eccleſiaſtique de Son Alteſſe Sereniſſime Monſeigneur le Duc

de Wirtemberg, Ministre Plenipotentiaire du Cercle de Suaube pour la Paix.

Treves.

M. Jean Henry de Keyserfvelt, Conseiller & Resident à la Haye, & Plenipotentiaire de S. A. S. l'Electeur de Treves aux Traitez de la paix.

Teutonique, Ordre.

M. le Baron de Loë de Wissen, Chevalier de l'Ordre & Commandeur de Pitzeubourg à Malines, Colonel au service de sa Serenité Electorale de Brandebourg, Conseiller Intime, premier En-

voyé Extraordinaire & Plenipotentiaire de Son Alteſſe Sereniſſime le Prince Palatin, Grand-Maiſtre de l'Ordre Teut. aux Traitez de la Paix.

M. de Beugem, Envoyé Extraordinaire & plenipotentiaire de S. A. S. le prince palatin, Grand-maiſtre de l'Ordre Teutonique, aux Traitez de la paix.

VVirtemberg.

M. Antoine Gumber de Heſpen, Conſeiller dans le Conſeil ſuprême de Wirtemberg & plenipotentiaire aux Traitez de la paix.

Digitized by Google

Vous trouverez une espece d'hydropisie bien particuliere dans ce que contient la Lettre qui suit. Elle est d'un habile Medecin qui a accompagné le détail qu'il en fait de plusieurs Observations tres-curieuses.

A Reims, le 6. Juin 1697.

LA femme d'un Laboureur proche Chasteau-Porcien, âgée de quarante-cinq ans, assez bien faite & d'un assez bon temperament, a commencé il y a dix-sept

ans à sentir une legere douleur à l'Hypocondre gauche, & à s'appercevoir en cette partie d'une petite tumeur molle, qui alors l'incommodoit peu, puisqu'elle s'appliquoit à l'ordinaire à ses affaires domestiques & faisoit toutes ses fonctions naturelles. La preuve en est qu'elle a eu trois maris, trois enfans fort sains du premier, & deux du second, dont quelques-uns vivent encore. Il est vray qu'elle n'en a point eu du dernier, avec qui elle a toûjours esté reglée comme les

Digitized by Google

autres femmes, excepté les derniers mois de sa vie. Cette tumeur a augmenté, & s'est durcie insensiblement depuis ce temps-là, & considerablement depuis quatre mois, ensuite d'un violent chagrin, de maniere qu'elle s'étendoit environ un demy-pied de l'hypocondre gauche jusqu'au nombril; elle estoit large de trois travers de doigts, & haute de l'épaisseur d'un pouce, sans aucun changement de couleur en la peau. Cette femme estant venuë à Reims le 18. May dernier pour

se faire traiter, je fus mandé avec un de mes Confreres & un Maistre Chirurgien pour consulter sur sa maladie.

Ces Messieurs estimerent que la tumeur estoit schirreuse. Pour moy, j'en jugeay tout autrement à cause de la douleur qu'elle ressentoit en cette partie, & de la fiévre qui luy prenoit tous les jours avec frisson depuis deux mois. Le lendemain tous les deux changérent de sentiment, & convinrent avec moy que cette tumeur renfermoit de la matiere. Ainsi l'ouverture en

fut concluë, & on la fit en la partie la plus basse du costé de l'Umbilic. Il en sortit d'abord de la matiere fort cuite & fort loüable ; ensuite il se presenta à l'ouverture un corps étranger de la grosseur d'un abricot mediocre, qui fit cesser l'écoulement de la matiere. Ce corps étranger estoit une eau claire enveloppée d'une membrane blanche, semblable à la pellicule interieure d'un œuf. Depuis ce temps-là il n'est plus venu de matiere, mais une si grande quantité de globules de

differentes groſſeurs, que cela eſt preſque incroyable. Les plus gros eſtoient de la groſſeur d'une petite bale de Jeu de Paume, les autres un peu plus petits, & les derniers comme de groſſes perles. Ils contenoient tous une liqueur tranſparente & aſſez ſemblable à un blanc d'œuf cru, ne s'épaiſiſſant néanmoins preſque point ſur le feu. Ayant enſuite dilaté la playe, nous trouvâmes deux doigts au deſſus du nombril, un Kiſte ou ſac membraneux, de l'épaiſſeur d'un écu, & aſſez grand

pour y fourrer le poing d'un enfant de quinze ans, entre les muscles de l'égigastre & le peritoine. Ce Kiste enfermoit une partie de ces globules; je dis une partie, car il y avoit un sinus, qui conduisoit dans l'hypocondre droit au dessus du foye & sous le diaphragme, qui nous fournit un jour par une violente respiration & avec assez de bruit, en pansant la malade, plus de trente des plus gros globules, vingt des mediocres, & des centaines des plus petits. Il n'en est plus

fort depuis ce temps-là ; & il eſt à remarquer qu'il n'y a jamais eu aucune tumeur à l'hypocondre droit. Enfin, cette pauvre femme, affoiblie de douleurs, mourut le treiziéme jour de l'inciſion, la playe eſtant tout à fait gangrenée.

Le lendemain un de mes Confreres, homme fort curieux & fort appliqué à ſa profeſſion, ſe trouva avec moy dés le commencement à l'ouverture du corps. Nous remarquâmes d'abord, que le ſinus qui fourniſſoit une ſi

grande quantité de ces globules, aboutissoit à une grande poche pleine de sanie, au-dessus du foye, qui avoit fait remonter le diaphragme vers la poitrine, plus de quatre travers de doigts au dessus de sa situation ordinaire.

Nous vîmes ensuite un autre sinus, qui partoit de l'extremité gauche du Kiste umbilical, & qui se terminoit à une autre grande poche située à l'hypocondre gauche, au dessous du diaphragme aussi, & qui l'avoit repoussé pareillement vers la poitrine,

comme au coſté droit, de ſorte que ces trois Kiſtes avoient communication l'un à l'autre par des ſinus. Cette derniere poche contenoit encore une grande quantité de globules que nous mîmes ſur le feu, mais qui ne s'épaiſſirent plus, comme ceux que l'on tiroit du vivant de la malade. Ils s'évaporérent au contraire comme de l'eau que l'on fait boüillir; en recompenſe leurs membranes s'épaiſſiſſoient trois fois davantage.

Ces deux ſacs membraneux,

neux, le droit & le gauche, communiquoient tous deux par le bas à un autre, qui contenoit le tiers du ventre, & s'étendoit entre les muscles & le peritoine jusqu'à un grand abscez du mesentere.

Cet abscez avoit rempli la capacité du bas ventre d'une si grande quantité de matiere fœtide, semblable en consistance à de la lie d'huile, qu'il a esté impossible au Chirurgien de rien découvrir davantage de ce costé-là. Ayant ensuite examiné les visceres, nous trouvâmes le cœur en

ſon entier, mais le pericarde rempli d'une grande quantité d'eau jaunâtre, trouble & boüeuſe, le poulmon droit aſſez ſain; & c'eſt à quoy nous attribuons la ſortie violente de ces globules qui ſe déchargeoient avec bruit par le ſinus de l'hypocondre droit; ce qui ne pouvoit point arriver par le ſinus de l'hypocondre gauche, le poulmon de ce coſté là eſtant entiérement pourri, & ne pouvant par conſéquent faire aucune impulſion. Il eſt à remarquer que le foye n'eſtoit preſque point

changé de son estat naturel, eû égard à la corruption des autres visceres ; car la rate estoit entierement consumée, le rein gauche tres-purulent & deux fois gros comme le droit.

Cette maladie peut estre compriſe ſous le nom d'hydropiſie veſiculaire, accompagnée de pluſieurs abſcez en differentes parties ; mais comme ce n'eſt pas nôtre intention d'aporter la raiſon de ces abſcés, qui ſont des maladies vulgaires, nous nous attacherons particulierement à découvrir les cauſes de la

quantité de ces globules, & la maniere dont ils se sont engendrez.

Il seroit difficile de rendre raison de la formation d'une si surprenante quantité de globules, si on s'attachoit seulement à l'autorité des Anciens, qui ont attribué au vice du foye les causes de toutes sortes d'hydropisies; mais l'ouverture des Corps où le foye s'est trouvé fort sain dans la plus part des hydropiques, ayant démenti ce sentiment, nous croyons mieux expliquer ce Phenomene par l'opi-

Digitized by Google

nion des Modernes, dans les livres desquels on trouve beaucoup plus d'observations sur cette maladie.

Hipocrate en parle pourtant assez nettement, lors qu'il dit que souvent l'hydropisie s'engendre par des tubercules ou globules pleins d'eau, que l'on appelle proprement *hydatides*, qui sont des varices, ou dilatations des vaisseaux lymphatiques, dont la liqueur est en trop grande abondance, & arrestée dans son cours par quelque cause étrangére; mais nous en avons

plusieurs observations expliquées bien plus clairement, & mieux circonstanciées chez les nouveaux Auteurs. Mauritius Cordeus rapporte qu'à l'ouverture d'une femme hydropique morte à Paris, l'on ne trouva aucun endroit dans le ventre qui ne fust plein de ces vesicules, dont il y en avoit un si grand nombre, qu'il s'en trouva jusques à huit cens. Skenchius raporte aussi l'histoire d'une autre femme, dans le ventre de laquelle on en trouva une prodigieuse quantité de plusieurs

Digitized by Google

grosseurs, attachées ensemble, comme des grains de raisin à leurs grapes, & remplies d'une eau tres-claire. On en peut voir plusieurs autres histoires, dans Sennert, Tulpius, Hœfferus, Horstius, Bartholin, & Etmuller.

Les Modernes demeurent presque tous d'accord que la cause la plus frequente de l'hydropisie vient de la rupture des vaisseaux limphatiques, ce qui est assez prouvé par la ressemblance des eaux que l'on tire du ventre des hydropiques, à la liqueur conte-

nuë dans ces sortes de vaisseaux ; & même il seroit facile d'expliquer par cette raison la cause de la plusparr des hydropisies, mais comme plusieurs habiles Auteurs en ont traité, nous nous restraignons à développer la maniere dont se sont formez ces globules.

L'on a remarqué avec raison qu'il s'est engendré de ces sortes de globules dans tous les endroits, où les vaisseaux limphatiques se rencontrent en abondance, car ils ne se forment pas seule-

Digitized by Google

ment dans le ventre, mais souvent dans la poitrine & autres parties, tant dans les hommes que dans les animaux. Un habile Chirurgien, appellé Jacob Muis, en a tiré jusqu'à deux cens d'une tumeur œdemateuse à la cuisse d'une femme, dont elle est parfaitement guérie. On lit même des histoires de femmes qui ayant esté cruës grosses d'enfant, n'ont jetté que des amas de ces globules attachez ensemble, comme on le peut voir dans Christophe à Vega, Valleriola, Merca-

tus, Skenchius, Tulpius, les Ephemerides des Sçavans d'Allemagne, & Stralpart, Vander Wiel.

Il faut auſſi obſerver qu'on n'a jamais vû qu'il s'en ſoit formé ailleurs que dans les parties qui ſont arroſées de ces vaiſſeaux limphatiques. La raiſon eſt que la premiere origine de l'hidropiſie conſiſte dans une crudité de toute la maſſe du ſang, & dans une trop grande quantité de ſeroſitez, ce qui fait que ce ſang circulant avec plus de lenteur, & ne pouvant re-

Digitized by Google

monter au cœur qu'avec beaucoup de difficulté, la ſérosité entre en abondance dans ces vaiſſeaux limphatiques, & les rompt lors qu'elle eſt acre & ſalée, faiſant ainſi l'hydropiſie ordinaire ; mais lorſqu'elle ne péche qu'en quantité, & qu'elle approche de la qualité de l'eau pure, en empliſſant les vaiſſeaux, dans leſquels elle eſt contenuë, elle les enfle en pluſieurs endroits, & ne pouvant parvenir aux lieux où ils s'abbouchent, à cauſe des obſtructions qui ſont ſi communes

dans ceux qui ont de la disposition à l'hidropisie, ny aussi remonter vers sa source à cause des valvules qui l'empêchent, elle étend peu à peu les membranes des vaisseaux, où elle est contenuë, se forme en vessies ou globules, qui quelquefois demeurent attachez par leurs extrémitez, & quelquefois se separent entierement, & tombent dans la premiere cavité capable de les contenir.

C'est ce qui s'est rencontré dans la Malade que nous avons fait ouvrir. Elle avoit

le meſentere, qui eſt la partie du corps la plus arroſée de ces ſortes de vaiſſeaux, tout ſchirreux, & par conſequent plein d'obſtructions ; d'où il eſt facile de conjecturer, que non ſeulement il s'eſt pû former de ces œufs dans la cavité, d'où on les a vû ſortir avec violence du vivant de la Malade, mais qu'ils y ont eſté pour la pluſpart portez du meſentere par le grand ſac membraneux dont on a parlé, & enſuite repouſſez par le diaphragme, & la partie du poumon qui eſtoit demeurée la plus entiere.

Digitized by Google

On comprend de là avec assez de facilité, que ces sortes d'hydropisies sont incurables par l'impossibilité qu'il y a d'évacuer ces globules par la voye des urines, des selles, ou des sueurs, mais aussi que les Malades doivent durer plus longtemps que dans les hydropisies ordinaires, où les viscères se corrompent par le sejour de la serosité répanduë, ce qui cause la fiévre & la mort. Il est même probable que cette Femme auroit pû durer encore quelques années, si elle n'avoit eu que cette mala-

Digitized by Google

die, mais la pluſpart des parties nobles eſtant attaquées d'abſcés conſiderables, il y a lieu de s'étonner qu'elle ait pû vivre ſi long-temps.

Si quelqu' un a des conjectures plus plauſibles, ou des experiences plus particulieres ſur cette maladie, il nous fera plaiſir de nous en faire part, puis que nous travaillons tous les jours à nous inſtruire dans une profeſſion, où rien n'eſt plus utile que les obſervations qui ſe font par d'habiles gens, ſur des cas rares & extraordinaires.

Digitized by Google

Le Jeu appellé du Solitaire, eſt tellement à la mode, que vous & vos Amies, vous ne ſerez pas fachées d'en avoir des regles certaines. Vous les trouverez dans les deux Lettres qui ſuivent. Elles vous feront connoiſtre en combien de manieres differentes ce Jeu peut eſtre joüé.

Digitized by Google

PREMIERE LETTRE, *Sur le Jeu du Solitaire.*

A MONSIEUR ***

ON m'a dit, Monsieur, que le Jeu du Solitaire, pour lequel vous avez de la curiosité, est Americain de Nation. Il se peut que les Habitans du nouveau Monde aimant à estre en particulier, comme ils vont seuls à la Chasse avec leur arc & leurs fléches, quand ils en sont de retour, plantent leurs petites fléches en des trous de leurs

caſes, & par l'agitation qu'ils leur donnent, font le Jeu du Solitaire. De quelque pays que ſoit cet Etranger, il a eſté bien receu en France, où il vient d'arriver. Il plaiſt à la Cour, à Paris, & dans la Province; on le veut avoir par tout.

Pour venir au fait, & vous expliquer ce que c'eſt que le Jeu du Solitaire, imaginez-vous un morceau de planche coupé en octogone. Dans cet octogone il y a ſept rangs de trous. Le premier eſt percé de trois trous; le ſecond l'eſt de

Digitized by Google

cinq; le troiſiéme, le quatriéme & le cinquiéme, le ſont chacun de ſept trous. Il y en a cinq au ſixiéme, & trois au ſeptiéme. Tous ces petits trous au nombre de trente-ſept, ſont garnis de chevilles, hors le premier ou le troiſiéme, chevilles qui pour eſtre propres & jolies, doivent eſtre d'Ebene ou d'Ivoire, au moins d'Ebene verte, bois qui vient du même pays que le Jeu. Le Jeu vaut la peine d'avoir un Octogone de beau Vernis, comme les Cabarets de la Chine.

C'eſt dans le mouvement des petites chevilles que conſiſte ce Jeu, où l'ou joüe tout ſeul. Comme il y a quatre coſtez qui ſe reſſemblent, où le rang n'eſt de que trois chevilles, il eſt indifferent, par lequel des coſtez on commence le Jeu; ordinairement, c'eſt par le côté du manche. On peut tenir dans la main cet octogone, où le poſer ſur un gueridon. Il faut y laiſſer un trou vuide, afin qu'il y ait de l'eſpace pour le mouvement. Ce mouvement eſt comme celuy des Dames; une cheville en prend

une autre en sautant par dessus, & va occuper le trou vuide, avec cette difference, que les Dames se prennent de biais, au lieu que les chevilles prennent toujours en droite ligne, soit en longueur, soit en largeur, soit en avançant, soit en retrogradant, car les chevilles ont la faculté des Dames damées, qui est d'aller & de revenir dans tous les rangs, si elles se trouvent disposées pour le faire.

L'industrie de ce Jeu est de prendre les chevilles dans

l'ordre qu'il faut, & de s'y conduire si bien, qu'aprés l'agitation universelle dans tous les rangs, il ne reste aucune cheville que celle où finit le Jeu, laquelle est comme la cheville victorieuse, demeurée seule maistresse du champ de bataille, dont les autres se sont retirées aprés leur défaite.

Ce Jeu est nommé le Solitaire, parce qu'il a cette singularité & distinction sur les autres Jeux, qu'il se joüe par une personne seule. C'est aussi parce que les chevilles qui

ſont dans le tour, & ſur les bords de l'octogone, ſont regardées comme des Solitaires qui ſont en éloignment.

Pour donner du relief à ce Jeu, on luy attribuë des termes de l'art. Il y a le point fixe, & le quarré magique; les deux grandes allées, le grand Chaſſeur, le petit Chaſſeur, & le coup de piſtolet. On parle de rapprocher les Solitaires, de rapprocher les Troupes, & de nettoyer les grandes allées.

Le point fixe eſt la quatrieme cheville du quatriéme

Digitized by Google

rang. Elle eſt ainſi nommée, parce qu'elle ſert de pole pour ſe conduire & tenir une bonne route dans le plus grand cours du Jeu. Les deux grandes allées, ſont les deux lignes qui ſont collaterales à celle du point fixe, & qui ont leurs trous vuides, excepté celuy d'enhaut & celuy d'enbas. Le quarré magique eſt compoſé des deux premiers rangs vuides, ôtant encore la ſixiéme cheville du quatriéme rang. La difficulté de l'uſage de ce quarré luy a donné le nom de Magique.

Le

Le grand Chasseur, c'est lors que l'on prend deux ou trois Chevilles à la fois. Le petit Chasseur c'est lors qu'on n'en prend qu'une, & le coup de Pistolet, c'est lors qu'on prend la Cheville avec une de celles d'un coin. Rapprocher les Solitaires & rapprocher les Troupes: on nomme Troupes les Chevilles autres que les Solitaires, c'est les aller chercher, & les faire venir aupres des autres.

Vous voudriez sçavoir bientost ce Jeu, & vous le croyez peut-être aisé à cause de la

figure toute semblable des Chevilles, & l'uniformité de leur démarche: ce qui ne se rencontre pas aux Echets où il y a des pieces de differentes figures & qui ont aussi une demarche differente. Cependant, il y a dequoy occuper son sçavoir faire pour se tirer d'embaras. Il se trouve à la fois plusieurs Chevilles à prendre, & si vous choisissez mal en prenant l'une au lieu de l'autre, bien loin d'avancer dans le Jeu, cela vous broüille, & vous met hors d'état d'arriver à la der-

niere Cheville. Vous en laissez deux, trois, quatre & davantage. Il en est à peu prés comme de celuy qui trouve plusieurs Chemins. S'il ne prend pas le veritable loin d'avancer dans son voyage, il s'égare, & s'éloigne de plus en plus du lieu où il vouloit aller. Pour prevenir dans ce jeu les deffauts, on doit, comme dans les Voyages, prendre un Guide qui marche devant vous & dont vous suivrez les traces jusqu'à ce que vous soyez parvenu à vous passer de ce Guide,

& à ne plus manquer.

Le Voicy ce Guide pour faire seurement les allées & les venuës dans ce Jeu du Solitaire ; & de la maniere dont je vais établir la chose, on verra que je conserve le caractere du Solitaire qui se jouë seul en l'apprenant de même tout seul, sans avoir besoin de personne qui vous le montre. Il vous faut donc numeroter chaque trou par 1. 2. 3. 4 5. 6. &c. jusqu'au dernier qui est le 37. Ensuitte vous prendrez cette Table du mouvement convenable

des Chevilles, où vous verrez celles qu'il faut prendre preferablement aux autres, soit pour faire vostre route, soit pour laisser du vuide, soit pour prevenir l'embarras, & faire du progrés dans un Chemin tenable & avantageux.

Table du Solitaire.

EN commençant par la troisiéme Cheville, prenez le 2. avec le 3.
Le 6. avec le 12.
Le 7. avec le 8.

Digitized by Google

Le 6. avec le
Le 5. avec le
Le 11. avec le
Le 5. avec le
Le 17. avec le
Le 11. avec le
Le 10. avec le
Le 11. avec le
Le 24. avec le
Le 25. avec le
Le 17. avec le
Le 32. avec le
Le 31. avec le
Le 25. avec le
Le 24. avec le
Le 18. avec le
Le 19. avec le

Digitized by Google

Le 11. avec le 20.
Le 12. avec le 6.
Le 33. avec le 34.
Le 27. avec le 20.
Le 32. avec le 33.
Le 26 avec le 19.
Le 32 avec le 31.
Le 33. avec le 37.
Le 21. avec le 22.
Le 27. avec le 20.
Le 28. avec le 29.
Le 27. avec le 33.
Le 13. avec le 20.
Le 14. avec le 15.
Le 7. avec le 33.

Suivez cette Table reg.

Digitized by Google

Le 6. avec le
Le 5. avec le
Le 11. avec le
Le 5. avec le
Le 17. avec le
Le 11. avec le
Le 10. avec le
Le 11. avec le
Le 24. avec le
Le 25. avec le
Le 17. avec le
Le 32. avec le
Le 31. avec le
Le 25. avec le
Le 24. avec le
Le 18. avec le
Le 19. avec le

Digitized by Google

Le 11. avec le 10.
Le 12. avec le 6.
Le 35. avec le 34.
Le 27. avec le 20.
Le 32. avec le 33.
Le 26 avec le 19.
Le 32 avec le 31.
Le 33. avec le 37.
Le 21. avec le 22.
Le 27. avec le 20.
Le 28. avec le 29.
Le 27. avec le 33.
Le 13. avec le 20.
Le 14. avec le 15.
Le 7. avec le 33.

Suivez cette Table reg.

Digitized by Google

lierement & plusieurs fois ; & par le moyen d'une frequente repetition, vous vous ferez insensiblement une habitude du Jeu sans avoir plus besoin des nombres des Chevilles & de la Table. Même pour attraper le Jeu avec moins de peine & de contention, divisez en l'exercice en quatre parties. Je veux dire que vous joüyez suivant la Table, les neuf premieres Chevilles seulement, & que vous recommenciez jusqu'à ce que vous les sçachiez bien de vous même, & sans avoir

besoin de la Table, continuez ainsi par les neuf autres Chevilles qui suivent. Aprés par les neuf autres de la troisiéme partie ; enfin par les neuf dernieres ; & puis vous ferez l'exercice entier de tout le jeu sans regarder la Table. S'il vous arrive de faire quelque faute, remarquez-la bien, & redressez vous en deux ou trois fois de suite, pour être en seureté de n'y plus retomber.

Au reste quoy que cette Table contienne le cours infaillible du Solitaire, vous

pourrez, lorsque vous serez assuré, vous émanciper quelque fois, & vous donner la liberté de changer quelques coups afin de varier le Jeu : mais prenez garde, que ce soient des coups qui ne troublent point l'ordre & l'économie du Jeu, & qui n'écartent pas trop. Imitez le Voyageur qui quitte quelque fois le grand Chemin, & passe dans un Sentier, mais il observe que ce soit un Sentier qui le fasse rentrer dans le grand Chemin.

On peut aussi commencer

Digitized by Google

le Jeu diversement selon les quatre lignes Ternaires, par celle d'en bas, & par celle d'en haut; par celle qui est à vostre droitte, & par celle qui est à vostre gauche. Vous ne hazardez rien de prendre tantost l'une, tantost l'autre, ce qui revient tout à un; parce que c'est la même figure, & qu'il n'y a que trois Chevilles dans chacune de ces lignes, ou de ces costez. On à voulu faire un essay de commencer par le Point fixe en le tirant du Jeu: & on cherche aussi de finir le Jeu par le

Point fixe, mais on n'a point encore trouvé ces manieres, quoy qu'on y ait fait l'attention qu'on a à chercher la Quadrature du Cercle.

Mais outre la Table qui vous met à l'Alphabet comme les Enfans qu'on enseigne à lire, n'y a-t-il point, (direz vous) de regles certaines de ce Jeu, comme il y a des regles d'Arithmetique & d'Algebre & des Demonstrations de Mathematiques? On n'en donne point ici, & il n'en faut pas attendre, parce que le Solitaire n'est pas un Jeu de

Digitized by Google

cette science. La regle d'une demonstration ne varie point, elle est toujours semblable, & on diversifie quelquefois le cours de ce Jeu, comme on fait dans la Mechanique, où l'on peut changer de manieres.

Au defaut de cela il y a une metode & des maximes que l'on peut tenir ; comme de nettoyer les bords où sont les Solitaires ; de ne point prendre avec une cheville qui est hors de portée d'estre rejointe ; de ne point faire de Solitaire au milieu ; de lier les

Digitized by Google

Troupes, & d'en faire un corps de ne pas employer le point fixe à prendre, son fort estant, comme il se voit dans la Table, d'estre pris; de le rétablir une fois lors qu'il a esté pris, estant comme l'étoile polaire qu'il faut regarder tant qu'on le peut; de prendre plus souvent la cheville qui est au milieu des côtez ternaires, que celle qui est la premiere ou la derniere; d'observer en prenant de faire une figure triangle qui facilite les mouvemens, & qui entre dans la pratique & la

perfection du Jeu. On peut encore, quand on poſſede tout à fait le Jeu, avoir d'autres voyes inſtructives, & ſe faire un uſage pour la maneuvre des chevilles, qui rende le Jeu plus ſingulier, & plus prompt à eſtre fait. En tout cela pourtant il n'y a rien d'abſolu, & qui ne ſouffre des exceptions, ſelon la rencontre.

Il me reſte de répondre à l'accuſation qu'on fait contre le Solitaire, lequel on pretend charger d'un grand defaut. Ce Jeu, dit-on, eſt inſipide, manquant de l'aſſaiſonne-

ment des autres jeux, où on joüe de l'argent; car on n'en peut pas joüer à celuy-cy, à moins de joüer de l'argent contre soy-même, puis qu'on joüe tout seul. Ce qu'on nomme un defaut, pourroit estre mieux nommé une perfection, puis que selon le Jurisconsulte, *Non licet alterius incommodo suum augere commodum.* Il ne vous est pas permis de faire vos affaires aux dépens d'autruy, & d'augmenter vostre bien du dommage de celuy d'un autre. Mais s'il faut s'accommoder au temps,

qui déroge à cette loy, comme à plusieurs autres. Voicy comment on peut gagner & perdre de l'argent au Solitaire. Cela arrive par le moyen des paris qu'on fait en joüant tour à tour. On gage que vous ne le ferez pas, & qu'on le fera.; ou que vous ne le ferez pas d'une maniere, & on s'engage de l'entreprendre. Quelquefois même de ce qui est un effet de l'ignorance du Jeu, on en fait une science; on gage à qui laissera le plus de chevilles; chacun fait enfin des découver-

tes parriculieres de quelques coups & paris sur cela ; comme celuy de prendre avec une même cheville seize autres chevilles, en plaçant les chevilles en espece de quarré irregulier aux trous 2, 3. 5. 7. 10. 12. 14. 16. 18. 20. 22. 24. 26. 28. 31. 33. 36. Il y a diverses autres manieres de coups qu'on peut proposer, & sur lesquels on peut mettre de l'argent au Jeu. C'est de cette sorte que Plutus a part aussi à ce Jeu. Jeu nouveau, Jeu à la mode, lequel on devroit entretenir & faire durer, comme ces

Digitized by Google

modes qui durent depuis plusieurs années, à cause de leur commodité, & auſquelles le temps n'a rien fait perdre de leur utilité & de leur agrément. Je ſuis, &c.

SECONDE LETTRE
Sur le Jeu du Solitaire.

A MONSIEUR ***

C'Eſt vous avoir fait, Monſieur, dites vous, un veritable plaiſir, de vous avoir introduit dans la connoiſſance du Solitaire : mais

Digitized by Google

vous auriez envie d'aller auſſi loin qu'il ſe peut, de penetrer ce Jeu, & de le ſçavoir detoutes les manieres imaginables. Ainſi vous me preſſez de faire une addition à la Lettre que vous avez receuë de moy ſur ce Jeu, & de vous inſtruire de tout. Quoyque la ſpeculation du ſolitaire ne ſoit pas indigne qu'on y penſe, je n'y ay pas eu pourtant toute l'application que vous avez crû; de ſorte que je n'y ſuis pas ni ſi univerſel, ni ſi preſt à vous ſatisfaire, que celuy qui en auroit fait une

Digitized by Google

étude ſerieuſe. Neanmoins ſans vous renvoyer à un autre, il faut pour l'amour de vous, faire une ſeconde Lettre, & vous dire encore quelque choſe ſur ce ſujet, qui ſuffira peut étre pour vous former toutes les idées de ce nouveau Jeu.

Le dehors du Jeu du Solitaire a peu d'apparence. Ceſt une petite Machine, ſi Machine ſe peut appeller un morceau d'Ais garni de trente ſix Chevilles: mais ce qu'il y a de ſimple, & ce qui y manque du grand air n'empeche

Digitized by Google

pas qu'il ne soit de beaucoup d'étenduë. Il en est à peu prés comme de la Musique. Il n'y a dans la Tablature que cinq Lignes, & des o simples ou à queuë, qu'on nomme notes, & qu'on met sur ces cinq lignes : cela est fort mince. Cependant selon que ces notes sont diversement posées sur ces cinq lignes, il en resulte une varieté infinie d'accords, que la voix & les Instrumens font valoir & font sentir. De méme, selon les diverses dispositions des Chevilles au Jeu du Solitaire,

dans les sept rangs, & selon les changemens qui y arrivent en les deplaçant pour jouër, il en naist une diversité surprenante, de manieres, de coups, & de figures, qui augmentent tous les jours. Je puis avec d'autant plus de sujet faire le rapport des Chevilles du Solitaire, aux Notes de la Musique, que je me souviens de ce Musicien aveugle, qui ne pouvant pas comme les autres, composer ses pieces avec la plume, avoit une planche percée de divers trous, & se-

Digitized by Google

lon l'arrangement qu'il y faiſoit de petits morceaux de Bois, il formoit ſa Muſique.

Il y a une premiere maniere de faire le Solitaire par le rang des trois trous qui ſe preſente d'abord, ſoit en prenant le deuxiéme Cheville avec la premiere, ſoit en la prenant avec la troiſiéme : c'eſt à dire qu'on peut commencer a droite ou à gauche. On peut chercher cette double maniere du Solitaire, aux autres rangs Ternaires, qui ſors en haut & aux cotez : ce qui fait enſemble huit maniéres

Digitized by Google

res du Jeu du Solitaire. Dans le cours du Jeu, il y a lieu encore de changer plusieurs coups s'il ne détournent pas, ce qui augmente le nombre des manieres. De plus, il n'y a presque aucune des trente six Chevilles, par laquelle on ne puisse faire une nouvelle ouverture de Jeu. Enfin, on peut aussi finir le Jeu en cent façons, & chacun vante sa figure particuliere. Celle-ci est belle & singuliere, de disposer tellement son Jeu, que les onze dernieres Chevilles, soient aux nombres 2.

6. 11. 13. 17. 19. 21. 25. 27. 32. &
37.

Mais outre tant de manières diversifiées du Jeu entier, il y a les petits Jeux du Cercle, ou Octogone ; sçavoir, le Centre, le premier Diamétre, le deuxiéme Diamétre, le Triangle, & le Quarré. Tout cela se fait en presence des Solitaires assemblez, qui ne quittent point leur place, ou qui la reprennent avant la fin du Jeu, c'est à dire, que les Chevilles qui sont dans le tour de l'Octogone, comme des contem-

Digitized by Google

plaints, y demeurent ou y reviennent, avant qu'on ait achevé.

Vous me direz que l'Octogone avec ses differences toutes, & avec toutes les autres dispositions, & tous les tours & detours qui s'y rencontrent, est une espece de Labyrinte, & qu'il est difficile d'en sortir à son honneur, quand même on seroit un Thesée, à moins que d'avoir un fil d'Ariane. Et bien, afin de ne vous pas égarer dans ce petit Labyrinte, & de n'être pas exposé au chagrin & au

rongement d'esprit de ne pas reussir, car c'est là le Minotaure du Labyrinte, & le Monstre qui devore, voici le fil d'Ariane, autrement des Tables pour faire seurement & exactement le Centre, l'un & l'autre Diamétre, le Triangle, & le Quarré.

TABLE
du premier Diametre.

Prenez 6. avec	12.
5. avec	4.
10. avec	17.
24. avec	39.

Digitized by Google

31. avec	32.
33. avec	34.
27. avec	28.
31. avec	32.
26. avec	25.
27. avec	28.
19. avec	26.
13. avec	7.
12. avec	11.
13. avec	14.
12. avec	6.

Table du 2. Diametre.

Prenez 20. avec	21.
24. avec	8.
7. avec	6.

Digitized by Google

8. avec	4.
10. avec	17.
27. avec	34.
20. avec	15.
19. avec	18.
25. avec	31.
18. avec	41.
26. avec	32.
25. avec	24.
26. avec	19.
27. avec	28.
20. avec	21.

Table du Centre.

Prenez 12. avec	6.
5 avec	4

Digitized by Google

11. avec 18.
5. avec 6.
10. avec 9.
17. avec 24.
10. avec 21.
15 avec 16.
31. avec 35.
25. avec 24.
26. avec 27.
32. avec 33.
31. avec 25.
18. avec 19.
21. avec 14.
28. avec 27.
20. avec 19.
13. avec 7.
29. avec 22.

Digitized by Google

Table du Triangle.

Prenez 20. avec	25
14. avec	8.
7. avec	6.
19. avec	18.
20. avec	21.
28. avec	34.
27. avec	26.
28. avec	25.
11. avec	5.
18. avec	25.
24. avec	23.
17. avec	10.
24. avec	25.
33. avec	37.
32. avec	31.
33. avec	27.

Digitized by Google

19. avec 12.

Table du Quarré.

Prenez 12. avec 6

7. avec 8

14. avec 21

28. avec 34

33. avec 32

31. avec 30

24. avec 17

10. avec 4

5. avec 6

19. avec 26

31. avec 35

20. avec 21

26. avec 19

18. avec 17

19. avec 18

Digitized by Google

avec 86

Quand on a appris ces petits jeux par les Tables, il faut afin de les retenir mieux, en faire durant quelque temps une repetition, & même observer les coups doubles, & qui reviennent, ce sont là comme des guides qui aident à trouver le chemin.

Au reste, ces termes de science, *Diametre*, *Centre*, *Triangle*, *Quarré*, termes de Mathematiques, marquent qu'il y a effectivement de la science dans le fond du jeu du Solitaire. On peut y faire

Digitized by Google

uer des termes du monde pour le beau Sexe, qui a donné un grand cours à ce Jeu. On peut, dis-je, nommer le premier diametre, *l'allée de la Princesse*; l'autre diametre de haut en bas, *la Perspective*; le Centre, *le Jet d'eau*; le Triangle, *la patte d'Oye*, & le quarré, *le quarré du jardin*. Ces noms agreables conviennent mieux aux Solitaires des Dames, qui se piquent d'en avoir de fort propres & de fort riches, jusqu'à y faire entrer le luxe. Il y en a d'Yvoire & d'Ebene, & du plus beau bois des Indes.

Digitized by Google

Il y en a avec un Vernis de la Chine ; il y en a de Cristal, il y en a d'argent & de Vermeil ; il y en a d'or avec des chevilles en poinçons garnis de Diamans. Cette magnificence dans les Solitaires, marque qu'on aime passionnément ce Jeu, & qu'il regne dans le grand monde. En effet, on feroit des Relations des personnes de qualité qui s'y amusent, & qui y ont un sçavoir faire ingenieux à diversifier le cours du Jeu, & à faire de nouvelles découvertes. S'il faut vous dire icy ce que j'en

penſe, le jeu du Solitaire me paroiſt tenir un milieu entre l'oiſiveté & l'action. Il y a des momens où l'on ne veut eſtre capable de rien, & où l'on aime à prendre un repos d'indolence. Le Solitaire eſt alors un amuſement qui ne trouble pas cette douce quietude. Il y a des heures où l'on n'a rien à faire, & cependant on ne veut pas eſtre tout à fait dans l'inaction. Le Jeu du Solitaire marque alors du mouvement. Il y faut de l'invention & du genie. Il y a des meſures à prendre, & des coups à chercher,

On regarde, on imagine, on compare, on reflechit, on avance, on retrograde, on éloigne, on rapproche, on fait faire aux chevilles, pour ainsi dire, divers pas de danse. Enfin il y a plusieurs mouvemens dont les ressorts sont dans l'esprit de la personne qui joue au Solitaire. Voilà, Monsieur, le jugement qu'on peut faire de ce Jeu, où des gens de toutes conditions s'exercent avec plaisir, sans y risquer leurs passions & leurs fortunes. Je suis, &c.

Mr Bosquillon, de l'Academie Royale de Soissons, vient de nous donner en nostre Langue, *Quatre Discours de la Componction*, composez par Saint Ephrem le Syrien, Solitaire & Diacre d'Edesse. Cette traduction est tres-digne de celuy qui l'a entrepriſe, & fait voir qu'il n'ignore rien des beautez de nostre Langue. La force de l'expreſſion ne s'y remarque pas moins que la netteté du ſtile, & l'on doit ſe promettre autant de plaiſir que d'utilité de cette lecture. Ces quatre Diſcours

sont précedez d'un Abregé de la Vie de Saint Ephrem, qui vivoit du temps du Grand Constantin. Ses Ouvrages de Prose & de Vers, composez en Syriaque, & en tres-grand nombre, estoient si estimez de l'Antiquité, que Saint Jerôme écrit dés la fin du quatriéme siecle, qu'on les lisoit publiquement dans quelques Eglises aprés l'Ecriture Sainte. La plûpart des Dogmatiques ne sont pas venus jusqu'à nous. Les Originaux se sont perdus, & les traductions Grecques, faites du vivant de

Saint Ephrem, & aprés sa mort, sont presque toutes demeurées dans les Bibliotheques, où elles sont même assez rares. La traduction que Gerard Vossius fit dans le siecle passé, de toutes les œuvres qu'il avoit pû recueillir de ce grand Saint, est la seule qui soit entre les mains de tout le monde. C'est celle dont s'est servi Mr Bosquillon, qui ajoûte à ce que l'on vient de rapporter, qu'il n'a garde de vouloir décider ce qu'est Saint Ephrem, dans les autres Ouvrages que l'on a de luy, mais

qu'il croit pouvoir dire que dans ſes quatre Diſcours de la Componction, il eſt tout enſemble, tendre, ferme, terrible, conſolant; tendre pour exciter la miſericorde de Dieu; ferme pour ne ſe rien pardonner; terrible pour réveiller le pecheur; conſolant pour ne le pas deſeſperer. *Ses penſées ſont nobles*, pourſuit-il, *ſes peintures vives, ſes figures hardies. Son ſtile nourri des divines Ecritures, entrecoupé de ſoupirs, arroſé de larmes, attache, frape, ſaiſit, remuë. Ce n'eſt pas un Orateur concerté, qui ſe laiſſe*

aller à son propre esprit, & qui cherche à plaire; c'est un homme inspiré; entraîné par l'esprit de Dieu, qui vous force à suivre ses mouvemens. En un mot, ce n'est pas un Imitateur servile des préceptes de l'Art qu'il connoissoit peu; c'est un de ces Genies vigoureux & originaux, un de ces grands Modeles, d'après lesquels les regles ont esté faites. Ce Livre se vend chez la Veuve de Charles Coignard, ruë de la Bouclerie.

Vous voulez sçavoir ce qui estoit dans les deux Vaisseaux Anglois que M^r le Chevalier

Damon prit il y a quelque temps, vers le Cap de Clare en Irlande, & quelles sortes de Marchandises on envoye de l'Europe aux Indes. On a trouvé dans l'un

18 Caisses d'argent de cinq mille écus chacune.
700 Barres de plomb, pesant 22548. livres.
20. Ancres.
57 Pieces de cordages.
50. Chaudrons de Charbon de terre.
2423 Barres de fer de Suede.
19 Canons de fer.
12. Affuts de Canons.

Digitized by Google

488 Ballots de draps.
200. Barils de Goudron.
50. Barils de Bray sec.
2400 Boulets de Canon.
22 Coffres de Rassade.
1. Caisse de Vermillon, pesant quatre cens soixante.
80 Barils de Poudre.
1. Barique de Quinquaillerie.
2 Coffres de Medicamens.
9. Caisses d'armes.
1. Coffre plein de Gargousiers.
1 Baril plein de peaux pour couvrir des Caisses.
12 hallebardes.
12. Piques.

Digitized by Google

6 Perruisanes.

Un petit coffret de grains de Corail, pesant 463. onces.

3 Coffres pleins de papier blanc.

Il y avoit dans l'autre Vaisseau.

7 Caisses d'argent de 5000 écus chacune.

213 Saumons de plomb.

600 autres, avec deux cens seize livres en baril.

408 barils de Goudron.

49. Ballots de Draps.

149 Ballots d'autres marchandises.

1117 Barres de fer de Suede.

Digitized by Google

20. Barils de Poudre à canon, dont cinq pour amorces.
79. Canons de fer.
637. Quintaux d'autre fer.
401. Caisses n° B.
1. Paire de Soufflets de forge.
16 Canevettes de Liqueurs.
419. Barres de fer, avec vingt-quatre pieces Ditto.
30. Ballots de Drap large.
64. Fanaux.

Vous trouverez un incident aussi rare que nouveau dans ce que vous allez lire. Je le laisse dans les mêmes termes qu'il a esté écrit par celuy qui

Digitized by Google

a bien voulu m'envoyer le détail de son avanture, & je suis fort persuadé que vous croirez, comme moy, que si on pouvoit suivre l'exemple de ceux qui y sont interessez, le dégoust seroit beaucoup moins frequent dans le mariage.

Bien des gens, Galant Mercure, vous fournissent des Histoires, mais je croy que personne ne s'est encore avisé de vous faire part de son avanture. Je veux commencer, & vous faire confidence de la mienne. Quoy qu'elle soit surprenante, elle n'en est pas moins

moins vraye. Il y a dix ans que par un Employ considerable je vins m'établir dans une petite Ville, où il y a bonne compagnie de personnes de qualité & polies, qui composent une Societé fort charmante. J'avois trente cinq ans. Mon cœur estoit encore tout neuf, ou du moins il n'avoit jamais rien aimé veritablement. Mon heure fatale arriva lors que j'y pensois le moins. En rendant visite à une aimable Veuve; mais que dis-je, aimable! il n'y a rien de plus charmant sur la terre. Elle est belle tout ce qu'on peut l'estre. Elle a un air de majesté qui luy attire le

respect de tous ceux qui la connoissent de l'esprit comme les Anges, mais un esprit cultivé & embelli de tout ce que peut sçavoir une Femme. Joignez à cela de la bonté, de la grandeur d'ame, & mille vertus heroïques qui ne sentent en rien la foiblesse de son sexe. Elle avoit esté mariée à seize ans par un interest de Famille, & quoy qu'elle eust bien vécu avec son Mary, elle n'avoit eu pour luy qu'une amitié que la raison luy avoit inspirée par necessité. Aussi son cœur estoit demeuré libre. Elle ne fut que deux ans avec ce Epoux, qui la laissa extremement riche. Elle fut depuis

rabondée par les meilleurs partis de la Province. Son bien, sa qualité, son esprit & son merite luy donnerent un fort grand nombre de Amans; mais aucun ne fut assez heureux pour luy plaire, & ce bonheur m'estoit reservé. Que j'en fus charmé aussi-tost que je l'eus veuë! Mais que devins je quand je l'entendis parler? Jamais personne ne s'expliqua avec plus de netteté & de politesse. Il n'y a rien de fade dans ce qu'elle dit. Toutes ses pensées sont grandes & rares, & la nature luy a liberalement prodigué tous ses tresors. Je luy rendis des soins qui ne luy déplu-

rent pas ; mais elle me marquoit tant d'aversion pour le mariage, que je perdois presque l'esperance de pouvoir jamais devenir heureux. L'exemple de mille autres, qui ne l'avoient pû toucher, n'estoit point pour moy une consolation qui diminuast ma peine ; mais je sceus si bien me ménager auprés d'elle, & je luy marquay par tant d'actions que rien n'égaloit l'attachement que j'avois pour elle ; qu'enfin elle consentit à me tirer de peine, en m'avoüant qu'elle ressentoit pour moy, ce que jusque-là personne n'avoit pû luy inspirer, mais elle ajoûta qu'elle apprehen-

doit que le mariage n'éteignist en moy les feux dont elle aimoit à me voir brûler, & ne fist en elle le même effet à mon égard. Je luy répondis qu'il y avoit à cela un seur remede, qui estoit de nous marier si secrettement que personne n'en pust avoir connoissance, & que le mistere nous feroit toujours paroître nôtre amour nouveau. Elle fut longtemps sans s'y résoudre, mais enfin après trois ans de recherche, elle se rendit à la force de mon amour & de son inclination. Nous nous couvrions parfaitement, & pour le bien, & pour la naissance. Nostre mariage se fit dans la Chapelle de

nostre Evêque, à qui nous confessames nostre secret. Il fit la ceremonie devant deux Témoins, qui nous ont esté si fidelles qu'ils ne l'ont point reculé. Nos maisons se touchent, & nous avons trouvé le moyen d'y faire des communications qui ne sont connuës que de nous seuls. Presque tous les jours la Compagnie s'assemble chez ma charmante Epouse, & personne ne trouve à redire à mon assiduité auprés d'elle. Elle a si bien fait par son adresse qu'aucun de ceux qui la voyent n'ose plus luy parler d'amour ny de mariage. J'ay veu avec elle depuis que je

l'ay épousée, de la maniere du monde la plus agreable. Je luy ay trouué mille charmes de cœur & d'esprit, qui me rendent le plus heureux de tous les hommes. Que de tendres & d'aimables ménagemens pour me plaire! Que de complaisance & de bonté sans foiblesse & sans affectation! Il y a trois ans que nous sommes unis sans que personne en ait eu aucun soupçon. Je luy rens tous les soins d'un tendre Amant; elle y répond avec un charme qui m'enchante tous les jours, & qui n'appartient qu'à elle, & nous vivons devant le monde sur le pied d'estime & d'a-

mitié. Nous nous ſommes déter-
minez de vous faire part de noſtre
avanture, eſtant tres ſeurs que
perſonne ne la pourra démêler,
& elle ſera éternellement ſecrete
ſi nous continuons à ne point avoir
d'Enfans, car nous ſommes con-
venus que le dernier vivant brû-
lera les Actes qui pourroient ap-
prendre ce que nous avons ſi heu-
reuſement caché, eſtant aſſez ri-
ches pour nous paſſer du bien l'un
de l'autre. Noſtre Evêque eſt mort
auſſi-bien que nos témoins.
Voilà, Galant Mercure, noſtre
ſecret entre vos mains, que vous
rendrez public quand il vous plaira.

Digitized by Google

ra, & qui ne laissera pas pour cela de demeurer inconnu. Adieu.

Pour satisfaire vostre curiosité, je vous envoye la veuë de la Maison de Nieuburg, prés du Village de Riswick, du costé de la Cour, où se tiennent les Conferences pour la Paix. Vous sçavez que ce Chasteau appartient à la Maison de Nassau.

Je vous appris par ma Lettre du mois de May dernier, ce qui s'estoit passé à Valogne, quand M^r le Comte de Brecqué fut receu au Gouver-

Digitized by Google

nement de cette Ville. Le Presidial luy ayant presenté l'honneur du Pain-benit pour le jour de Saint Yves, Patron des Gens de Justice, dont il est le Chef, comme Grand Bailly de Cotentin, la Noblesse, qui en Normandie a droit de seance dans les Tribunaux avec les Juges, l'accompagna à l'Eglise, où il y eut Musique & Sermon; & aprés la Messe il donna un magnifique repas, où se trouverent plus de cent personnes des plus considerables & des plus distinguez de la Ville.

Tout y fut servi avec une politesse qui répondit à l'abondance & à la delicatesse des mets, ce qui fut accompagné d'une Simphonie qui dura jusqu'à la nuit.

Le jour de Saint Claude, qui est celuy de la naissance de Mr de Breauté, la Ville se mit sous les armes dés le matin, & fit planter devant le Chasteau un May fort élevé, orné de couronnes & de festons de fleurs, & chargé d'une infinité de quintefeüilles, dont il y en avoit une partie de cinquante, & les autres

peintes en rouge. On y avoit attaché l'Ecu de Breauté, qui porte *d'argent à la quintefeuille de gueules, pour supports deux Sauvages au naturel, feüillez de sinople, tenant à la main chacun une massuë posée en bas, & pour cimier une gerbe d'or liée de gueules, & les lambrequins d'argent & de gueules.* On fit ensuite planter un Obelisque en figure de Granith, de trente pieds de haut. Les quatre faces du piedestal en marbre noir, estoient remplies d'inscriptions à sa loüange; au dessus paroissoit un Guidon,

chargé des armes de M. & de madame de Breauté. Le Maire & le Corps de Ville, les Officiers militaires, & les principaux Bourgeois, chacun en son ordre, luy firent leurs complimens, & les mêmes presens qu'on fait aux Princes & aux Gouverneurs de Province, avec cette difference, que quantité de Bourgeois en voulurent faire en leur particulier. Le College de Valogne, pour témoigner de sa part la joye qu'il ressent d'avoir un Gouverneur qui aime les belles Lettres, fit habiller

à la Romaine dix Ecoliers de Rhetorique, qui, apres quelques complimens, partie en François, partie en Latin, expliquerent en Vers trente Deviſes, que Mr Laiſney, Principal du College, & Profeſſeur de Rhetorique, avoit faites ſur les perſonnes les plus celebres de l'illuſtre Famille de Breauté. Il y avoit une partie des Deviſes ſur les boucliers des Ecoliers. Les autres eſtoient peintes ſur deux grands Tableaux, dont l'un repreſentoit une Renommée aſſiſe ſur un trophée

d'armes, tenant les Armes de la Maison, avec le cri de guerre au dessus, *Non cedit labori virtus*. Sur le piedestal qui soutenoit le trophée d'armes, on avoit écrit en lettres d'or ces deux Vers Latins.

Vivat in æternum, vivat decus urbis Alaunæ,

Vivat honoratus, vivat honoris amor.

Une partie des Deviſes eſtoient aux deux coſtez de ceuſ figure. Le ſecond Tableau repreſentoit un Obeliſque, au milieu duquel eſtoit encore l'Ecu de Beauté,

Digitized by Google

avec les Colliers des deux Ordres, la Clef dorée, deux Ancres & deux Clefs en sautoir, avec toutes les autres marques des dignitez qui ont été dans cette Maison, & ces paroles, *Floret ubique*. Aux côtez estoient deux Palmiers, où l'on avoit attaché les Devises qui representoient les personnes les plus remarquables de cette Famille.

Le premier estoit N. de Breauté, qui accompagna le Duc Guillaume lors qu'il passa en Angleterre, pour retirer d'entre les mains de Harald de

la Couronne que les services de cette Province avoient fait donner à son Prince. La victoire que ce Prince remporta sur cet Usurpateur, estoit representée par un Leopard, party des Armes d'Angleterre, écorché avec deux mains qui en tenoient la peau. Les deux bras estoient cachez par deux draperies. Sur l'une estoient les Armes de la Province, sur l'autre les Armes de Breauté, avec ces paroles, *Pars est mihi magna triumphi.*

Le second estoit Guillaume de Breauté, Favori de

Philippes le Bel, qui à cause de ſes belles qualitez d'eſprit & de cœur, le choiſit pour eſtre toujours auprés de luy. Il eut l'honneur de l'accompagner dans la viſite qu'il rendit au Pape Benoiſt, qui tenoit pour lors ſon Siege à Avignon. On l'avoit repreſenté par l'Aurore auprés du Soleil, avec ces paroles, *It comes.*

Le troiſiéme, Roger de Breauté, Gouverneur de Roüen & du Pays de Caux, & Grand Chambellan du Roy Charles VI. La Ville de Roüen ayant eſté priſe par les An-

Digitized by Google

glois, il y fut retenu prisonnier jusqu'à la mort, sans qu'ils voulussent le rendre, quelques offres que le Roy leur fit, regardant ce Seigneur comme le plus ferme appuy de la Province, & le plus grand ennemi qu'ils eussent. Il estoit representé sous la figure d'un Lion enchaisné, avec ces paroles, *Vinclis me retinet virtus.*

Le quarriéme, Jean de Beaumé. Ce Seigneur animé contre les Anglois, qui n'avoient jamais voulu rendre son Pere, leur fit connoître dans toutes les rencontres,

qu'il avoit heritè de son courage. Il fut trois fois prisonnier en Angleterre. L'ardeur avec laquelle il combattit contre les Ennemis lors qu'il eut recouvré sa liberté, estoit representée par un cheval enfermé, avec ces paroles, *Ferocior exibit.*

Le cinquiéme, Adrian de Breauté, Chef de cinq cens Legionnaires. Ce fut luy qui par ordre du Roy François I. conduisit en Ecosse le Roy Jacques V. son Gendre, & Madeleine de France, Reine d'Ecosse. Il défit la Flote des

Ennemis qui s'opposoit à son passage, prit dix gros Vaisseaux, en coula quatre, & mit le reste en fuite. Cette action estoit representée par un torrent qui emportoit une digue, avec ces paroles, *Fit via vi.*

Le sixiéme, Adrian de Breauté, Vice-Amiral de France. Par un armement qu'il fit à ses frais il rendit le commerce de la mer libre, & chassa les Ennemis & les Pirates. Ce service rendu à l'Etat, & sa Charge de Vice-Amiral estoient representez par un.

Digitized by Google

Alcyon dans son nid avec ces paroles, *Æquora placat.*

Le septieme, Adrian de Breauté, Chevalier de l'Ordre de Saint Michel, & nommé à celuy du Saint Esprit, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy, Capitaine de la grande Nef nommée la Carraine. Il se jetta par ordre du Roy dans Theroüanne, que l'Empereur avoit assiegée avec soixante mille hommes. Le corps de la Devise estoit un Aigle traversant des foudres & des tonnerres, avec ces paroles, *Nescit discrimina*

pectus impavidum.

Le neuviéme, Jean de Breauté, Gouverneur & grand Bailly de Gisors; il porta toujours les armes contre les Pretendus Reformez. Ce zele pour la Religion estoit representé par la quintefeüille de Breauté, plante excellente & préservative contre la morsure des animaux venimeux, avec ces paroles, *Membris agit atra venena.*

Le dixiéme, Adrian de Breauté, Gouverneur de Roüen, Mante, Vernon, Andely, Gisors, Colonel general

Digitized by Google

de l'Arriereban de Normandie, & de trois mille Legionnaires, Capitaine d'une Compagnie de Gendarmes des Ordonnances du Roy, & Conseiller de Sa Majesté en ses Conseils d'Etat. Il fit la guerre par ordre du Roy aux Pretendus Reformez, & arresta les courses & les pillages qu'ils faisoient en Normandie. C'est ce qu'on avoit representé par une digue qui arrestoit un torrent impetueux, avec ces paroles, *Comprimit ille tumentes.*

L'onziéme, Pierre de Breauté.

Beauté. Il donna dés ſes premieres années des preuves éclatantes de ſon courage, ayant eſté au ſecours de Calais & d'Ardres, où par quantité de belles actions il ſe fit diſtinguer de Henry IV. & de toute ſa Cour. Sa Majeſté, pour récompenſer le merite de ce jeune Seigneur, qui n'avoit pas encore dix-ſept ans, luy donna le Regiment de Normandie. La Paix ayant été concluë, le Roy d'Eſpagne qui avoit éprouvé ſa valeur dans pluſieurs rencontres, ſurtout pendant le Siege d'Amiens,

le sollicita de passer en Flandre, & luy fit offrir tels Emplois qu'il souhaiteroit dans son Armée. Il répondit qu'il ne serviroit jamais un Prince qui avoit fait la guerre à son Roy. C'est ce qu'on avoit representé par un chien portant un baston fleurdelisé, avec ces paroles, *Unus cuncta mihi.*

Le douziéme, Adrian-Pierre de Breauté, Chevalier des Ordres du Roy, estant allé au Siege de Breda en Hollande, les Soldats de Grobendonk, qui avoient assassiné son Pere aux portes de Bosle,

Digitized by Google

duc, l'attirerent dans une embuscade, où ils l'égorgerent, à pareil jour, & dans un lieu qui n'estoit pas fort éloigné de cette Place. On les avoit tous deux representez par deux colomnes que la foudre avoit abattuës, avec ces paroles, *Pari cecidêre ruinâ.*

La Devise de Mr le Comte de Breauté, estoit un jeune Aigle volant aprés plusieurs autres qu'on voyoit fort élevez, vers le Soleil, avec ces paroles, *Haud expers virtutis avitæ.* Aprés la ceremonie, Mr de Breauté donna encore

Digitized by Google

un magnifique repas à la Compagnie.

Voicy l'extrait de quelques Lettres écrites par Mr l'Evêque de Babilone à Mr de S. Olon.

D'Hispahan le 24. Oct. 1696.

LEs Arabes ont pris Bassora. Le Cham de Hamadan estant mort, son Fils luy a succedé, mais on dit qu'il sera changé.

Il est arrivé un Ambassadeur Portugais il y a dix jours à deux lieuës d'icy. Il se prépare à faire une Entrée magnifique. Il a vingt-cinq personnes de livrée, quarante-

Digitized by Google

quatre chevaux, & plus de cent personnes à sa suite. Il ne paroist pas avoir plus de quarante ans. Il parle assez bien François, & mieux Latin. Il se nomme Dom Antonio Peyra. Il est sage, affable, & a des manieres tres-nobles; il soutient fort bien l'honneur de son caractere. En arrivant proche de Ler, qui est en venant de Congacy, tous les Grands allerent au devant de luy; mais comme il n'y vit pas le Kam, qui est un des principaux Gouverneurs de Perse, il fit tant de bruit, qu'il l'obligea d'y venir, & ce Seigneur l'a traité ensuite magnifiquement en trois

differens appartemens de son superbe Palais, richement meublez. Les grands Arrosoirs pendus au plancher, à la mode des Indes, que des Pages remuoient doucement, faisoient rejaillir l'eau des jets sur les grands Tapis de soye & d'or, & les gâtoient par grandeur. Le Manandar Bachi, ou grand Introducteur des Ambassadeurs, ayant envoyé l'autre jour pour compter son monde, suivant la coutume, pour luy assurer un Giré, ou subside, à proportion, il ne voulut pas le permettre, disant, ils sont un, ils sont mille, qu'importe? Je ne veux pas que ma Maison

passe en revûë devant qui que ce soit.

On dit que le Sophi donne quinze mille hommes aux Portugais, pour faire la guerre à Mascati.

Du 27. Decembre 1696.

L'Ambassadeur de Portugal eut audience du Grand Sophi il y a cinq jours, & le lendemain il fut traité magnifiquement par le Grand Visir.

D'Algs le 20. Avril. 1697.

Les Arabes tiennent Bagdad tellement bloqué, qu'ils ont réduit cette Place dans une extrême disette. Les Turcs dans ces endroits sous le commandement du Bacha

d'Orpha avec vingt cinq mille hommes, courent sur les Gourdes & Turquemans, pour les faire passer delà l'Euphrate. Quoy que l'Armée soit en campagne depuis quelques jours, nous ne sçavons encore rien de ce qu'elle a fait. On nous fait manger icy de tres-mauvais pain, & fort cher. Ce Bacha s'est associé avec ceux qui le resserrent pour faire durer cette disette, qui continuera jusqu'à la nouvelle récolte.

Il paroist depuis peu un Livre nouveau, intitulé, *Avantures & Lettres galantes*, Com-

Digitized by Google

me l'Auteur n'a voulu y rapporter que des évenemens veritables, il n'a point cherché à les embellir par des Episodes fabuleux, & s'est contenté de dire les choses comme elles se sont passées, sans les reformer ny les augmenter. Ainsi il n'a fourni que le tour & l'arrangement des mots; en quoy l'on peut dire qu'il a tres-bien réussi. Chaque Avanture est meslée de Lettres fort vives, qui font connoistre jusqu'où va la force de l'amour sur les cœurs qui s'en trouvent pos-

ſedez. Ce Livre, qui ſe vend chez le Sr de Luynes, Libraire au Palais, doit eſtre bientoſt ſuivi d'un autre du même Auteur, intitulé *Santoliana*.

Le 7. de ce mois, Mr Boſe, Prevoſt des Marchands, fit placer dans les Jardins de ſon Chaſteau d'Ivry, dont il eſt Seigneur, la Statuë du Roy, ſortie de la main du Sr Coiſeux, fameux Sculpteur, pour honorer ſa maiſon de la preſence de ſon Maiſtre, & laiſſer à la poſterité un monument éternel de ſon zele, de ſon reſpect & de ſa reconnoiſſan-

Digitized by Google

ce. Cette Statuë eſt ſemblable à celle qui fut érigée en 1689 dans la Galerie de l'Hoſtel de Ville de Paris. On lit au bas deux Inſcriptions, l'une Latine & l'autre Françoiſe. Voicy les Vers de l'une & de l'autre.

Hoſtem, Aras, Populum, Victorque, Ultorque, Paterque,
Sterno, tego, cumulo, vi, pietate, bonis.

Tel eſt le Chef d'œuvre des Cieux,
Loüis des vrais Heros le plus parfait modele,

Digitized by Google

Estre un Roy, juste,
sage, pieux,
Qui veut estre l'amour de son
Peuple fidelle.

Plusieurs personnes considerables, & par leur rang, & par leur merite, s'estant renduës à Ivry le soir de ce même jour, y furent receuës dans un beau Salon, d'où l'on découvre le Parc & les Jardins de cette maison. Il y eut un magnifique repas de trois tables proprement servies, & il fut accompagné d'un concert de Flutes douces & Allemandes, & d'autres Instrumens. Sur la

Digitized by Google

fin de ce repas, la Compagnie salua debout avec respect la Santé du Roy, & aussitost cent cinquante Boëtes se firent entendre, ainsi que les fanfares des Trompettes, le bruit des Timbales, & le son agréable des Hautbois, tout cela estant dispersé en differens endroits du Jardin. Chacun voulut courir à ce bruit; mais l'on fut surpris en sortant de ce Salon, de voir des feux éclater de toutes parts. C'estoient des lumieres dans des vases qu'on avoit posez sur des gazons un peu élevez, à quatre

pieds l'un de l'autre, & qui par un double rang conduisirent cette nombreuse assemblée jusqu'à la Statuë du Roy. Elle est dans une grande place de soixante toises de circonference, à laquelle aboutissent comme à un centre, huit avenuës, distantes également les unes des autres. Cette place est environnée de huit piedestaux, chacun de quatre faces, ornées de bas reliefs & de Devises, qui representent les Victoires & les conquestes du Roy, & ses actions les plus éclatantes

Digitized by Google

pour la défense de la Religion & des Autels. Les bases & les corniches peintes en marbre, estoient bordées de lumieres, & surmontées de huit grands vases qui jettoient un feu dont toute la place estoit éclairée. La compagnie ayant esté receuë en ce lieu au bruit des Trompettes, des Timbales & des Hautbois, qui faisoient ouïr alternativement une melodie guerriere, & des fanfares convenables à la Feste, elle y fut arrestée par un grand nombre de fusées volantes qui vinrent y fondre de divers

endroits, aprés quoy on fut conduit par un pareil bordage de lumieres à un grand baſſin qui jette au milieu d'un beau parterre, où le feu & l'eau ſe rencontrant faiſoient un meſlange des plus agreables. Au delà de ce parterre on voyoit une demi-lune d'une fort grande étenduë, qui regarde la Riviere. Sa circonference eſtoit bordée d'un nombre infini de ces vaſes lumineux dont on a déja parlé, diſpoſez en cinq rangs par étages ſur une triple terraſſe, d'où à l'oppoſite l'on décou-

Digitized by Google

roit le Chasteau. On en avoit rempli les appartemens de Lustres & de bougies, & les dehors estoient éclairez de lumieres qui formoient un aspect tres agreable. Pendant que l'on admiroit toutes ces choses, on vit sortir du costé de la grille du Jardin comme un deluge de feu, qui annonça l'artifice que l'on avoit préparé. Au même moment parurent des Soleils fixes, & d'autres mobiles, qui font la Devise de Sa Majesté. Ils furent accompagnez d'aigrettes, de jets & de pluyes de

feu en fort grand nombre ; & sur la fin partirent avec impetuosité comme d'un gouffre, une infinité de serpenteaux, de pots à feu, & de petards, renfermez dans plusieurs quaisses jointes ensemble, qui par une espece de tonnerre mirent fin à l'artifice qui duroit depuis deux heures. A ce plaisir succeda celuy de la promenade, qui ne put estre que fort agreable dans une nuit, où l'on respiroit un air fort doux.

Voicy des Vers qui ont esté presentez à Mr le Prevost des

Digitized by Google

Marchands, sur la magnificence de cette Feste.

ILlustre Magistrat, Sujet rare & fidelle,
Tes Jardins sont donc prests à recevoir Loüis?
D'un spectacle pompeux mes yeux sont ébloüis.
Qui peut leur procurer cette gloire immortelle?
Pour celebrer ce jour heureux
Une superbe Feste
De tous costez s'appreste.
J'y vois la sombre nuit briller de mille feux.
Par un art étonnant qui dompte [la nature,

Le jour dans ces Jardins renaist
de toutes parts.
Mille Soleils soudains qui char-
ment nos regards,
En chassent l'ombre obscure.
Tel est ton zele ardent; telle est ta
pure foy;
Et ce feu que tu joins à ton par-
fait hommage,
Tout éclatant qu'il est, n'est qu'une
foible image
De celuy dont ton cœur est brûlé
pour ton Roy.

Les Muses ont fait une veritable perte en la personne de Mr. de Santeul, Chanoine

Regulier de Saint Victor. Il avoit un genie merveilleux pour les Vers Latins, & l'on peut dire que tous ceux qu'on voyoit de luy, couloient de source. On en a imprimé un recueil, qui fait connoistre que son esprit estoit tout de feu, tant la force & la douceur de l'expression s'y trouvent jointes agreablement. Il ne traitoit aucune matiere qu'il ne l'embellist par la richesse des termes choisis dont il se servoit. Les Inscriptions qu'il a faites pour la plus part des Fontaines de Paris, seront

des monumens éternels de la gloire; mais ce qui luy a acquis un honneur qui conservera son nom jusqu'à la derniere posterité, ce sont ses Hymnes, qui ont paru un ouvrage si achevé, qu'on les chante presentement dans l'Eglise. Il est mort en Bourgogne, où il avoit eu l'honneur d'accompagner Monsieur le Duc, qui tient les Etats de cette Province. Mr Noisy a fait pour luy cette Epitaphe Latine.

Hic jacet illustris Vatum Sanctolius Heros.

Digitized by Google

Tantane tam tristi debetur victima letho?
Exilio à longo quas ille reduxerat artes,
Has moriens traxit secum, condit-que sepulchro.

Le 14. de ce mois, Messire François d'Aix, Comte de la Chaise, mourut en revenant de Forges, où il étoit allé prendre des eaux. L'estime qu'on avoit pour luy, & qu'il s'estoit attirée par ses manieres honnêtes & obligeantes, l'a fait regreter de la Cour, où il avoit grand nombre d'Amis. Il estoit Frere du Pere de la

Digitized by Google

Chaise, & arriere-Neveu du Pere Coton, Confesseur du Henry IV. le Roy, en consideration de ses services, a donné sa charge de Capitaine de la Porte a Mr le Marquis de la Chaise son Fils, ce que tout le monde a vû avec plaisir.

Le 16. de ce mois Mrs le Tourneur & Brussel ayant fait leur temps d'Echevinage, on proceda à l'élection de deux autres Echevins. Mr Sautereau, Conseiller de Ville fut élû pour premier Echevin, & Mr de la Loire, Procureur en

Digitized by Google

de Chambre des Comptes, pour second. Ils prêterent serment entre les mains de Sa Majesté le 19. & furent presentez au Roy par Mr Renoüard, Conseiller au Parlement, Fils de Mr Renoüard de la Toüanne, Tresorier general de l'Extraordinaire des Guerres, & Gendre de Mr Bosc, Prevost des Marchands. Il fit une harangue au Roy, qui fut extremement applaudie, & la grace avec laquelle il la prononça, en augmenta la beauté. Aprés avoir fait connoistre que les nouveaux

Magistrats qui se servoient de son ministere pour se presenter, venoient avec des sentimens pleins de soumission & de respect supplier Sa Majesté de confirmer leur élection, & qu'ils se tiendroient heureux, s'ils obtenoient cette grace, & plus heureux encore, si aprés l'avoir obtenuë ils pouvoient y répondre dignement; il dit, qu'il ne dépendoit pas toujours des Sujets de signaler leur zele; que la fortune en fournissoit les occasions à qui bon luy semsbloit, & que souvent les plus

Digitized by Google

affectionnez n'estoient, à leur grand regret, que des serviteurs inutiles ; mais que si la liberalité du Roy ne manquoit jamais de recompenser avec profusion les services des uns, sa bonté luy faisoit toujours voir avec plaisir les bonnes intentions des autres. Il s'étendit ensuite sur le bonheur qu'il y avoit de vivre sous un Prince qui comptoit jusqu'aux services qu'on voudroit luy rendre, & qui avoit porté si haut l'honneur de son Peuple, que le nom de François semblоit estre aujourd'huy

plutoſt un nom de valeur, que celuy d'une Nation particuliere; qu'aprés avoir mis la France au plus haut degré de gloire où elle pouvoit arriver, il ne vouloit plus penſer qu'à luy donner le repos; que la Paix avec la Savoye avoit déja commencé ce grand ouvrage, & que pour en meriter l'accompliſſement, Sa Majeſté avoit voulu, autant qu'elle le pouvoit, imiter dans ce Traité la Bonté Divine, qui comble de graces les plus grands ennemis, & qui les reçoit même au nombre de

les enfans dés qu'ils changent de conduite, & qu'ils reviennent de leurs égaremens. Il ajoûta, que l'alliance avec la Savoye, si sagement projettée, si heureusement conclûë, & si fidellement executée, feroit ouvrir les yeux au reste des Alliez, qui s'y voyoient obligez, non seulement par la perte qu'ils avoient faite en Flandre au commencement de la Campagne, mais encore par celle qu'ils venoient de faire dans l'ancienne & dans la nouvelle Espagne, ayant été contraints

de ceder à des actions de valeur, qui hors le cours du regne du Roy ne trouveroient point d'exemple ; qu'on ne doutoit point qu'ils ne previnssent les sur-tes dont tant de mauvais succés les menaçoient, & que quand aprés tant d'inutiles efforts ils auroient enfin recours au seul moyen qui leur restoit pour arrester les conquestes de Sa Majesté, ce seroit alors que sa moderation feroit voir à toute la terre, que si la necessité d'une juste défense luy avoit mis les ar-

mes à la main, il en avoit pris la resolution, bien moins dans le dessein de profiter des avantages de la Victoire, que dans la veuë de rendre ses Ennemis plus capables de souffrir la Paix. Il finit en priant le Ciel de ne mesurer la durée du regne de ce Monarque, que sur le besoin que ses Peuples avoient de sa protection, pour jouïr longtemps du bonheur qu'il leur auroit procuré.

Les Lettres de Perse, dont je vous ay déja fait part, vous ont appris l'Entrée que l'Ambas-

baſſadur a faite dans Hiſpa-
han. En voicy des circon-
ſtances plus préciſes, tirées
d'une autre Lettre de M. l'E-
vêque de Babilone.

A Hiſpaham le 27 Decembre 1696.

L'Ambaſſadeur de Portugal D. Antonio Peyra fit icy ſon Entrée publique le 30 du mois der-nier. Il eſtoit précedé de vingt Fuſiliers, d'un Porte Enſeigne avec l'Etendart de ſon Roy, de deux Trompettes d'argent, de vingt-quatre perſonnes de livrée, vé-tuës de drap rouge avec des Turbans Perſiens, de pluſieurs Gentils-

hommes Portugais, & de quantité de beaux chevaux de main. Il estoit vestu à la Françoise, avec des Plumes blanches & rouges. Tous nos François s'y trouverent, & toute la Nation Armenienne. Il fut rencontré en chemin par l'Evêque élû d'Hispahan, & par le Mufhti, le Kalantar, & le Drogba de la Ville, qui sont de grands Seigneurs de Perse; mais il n'y eut que l'Evêque qui l'accompagna jusqu'à son Palais, où l'on distribua force Caffé, Eau de vie, Vin, & Sucreries aux Francs, qui furent traitez ensuite chez les Anglois Portugais.

Vous attendez la Relation du Voyage de Mr de Pointis, & je vous en envoye une, telle qu'elle a esté faite par un Officier du Vaisseau nommé le Fort, qui est le premier qui ait apporté des nouvelles de ce qui s'est passé au Siege de Cartagene. Cette Ville est située dans une Presqu'isle d'une Province de l'Amerique meridionale, qui porte le même nom de Cartagene, & qui est dans le nouveau Royaume de Grenade. Cette Presqu'Isle est attachée à la terre ferme par une chaus-

Digitized by Google

sée de deux cens cinquante pas. La Ville a un Evêché Suffragant de Santa Fé de Bogotta. La Flotte qui part d'Espagne pour les Indes Occidentales, a toujours ordre de se rendre dans son Port, ce qui le rend un des plus fameux de l'Amerique. Vous sçavez qu'il y a une autre Carthagene en Espagne, que l'on nommoit autrefois Carthage la Neuve. Elle est sur la Mer Mediterranée, dans le Royaume de Murcie, avec un Evêché Suffragant de Tolede.

Digitized by Google

RELATION
Du Voyge fait aux Indes Espagnoles.

SA Majesté ayant accordé à M de Pointis sept Vaisseaux de guerre, trois Fregates, deux Flutes, quatre Traversiers, & une Galiote à Bombes, il partit de Camaret le 9. Janvier 1697. & fit route pour Saint Domingue Le 7. Mars il moüilla au petit Goave, où il eut une augmentation de quinze cens hommes, tant Soldats, Flibustiers Habitans de la coste, que Negres, commandez par Mr Ducasse, Gou-

verneur du lieu. Il en partit le 19. Mars, & arriva à Carthagene le 13. Avril sur les quatre heures du soir. Le 14. la Galiote commença à faire feu sur les quatre heures du matin, sous les ordres de M^r le Vicomte de Coëtlogon, fait par ordre de la Cour General de l'Artillerie pour cette entrepriſe. L'Eſcadre leva l'ancre, & alla mouiller devant Bocachica, Forteresſe de trente ſix Canons, qui eſt à l'entrée de la Riviere de Carthagene. Ce même jour ſur les onze heures à midy, ce General fit le ſignal pour la deſcente, qui fut promptement executée, les Eſpagnols ne

s'y eſtant point oppoſez. On s'empara d'un bois à une portée de fuſil de cette Forteresſe, qui ſervit de retranchement, le terrain n'eſtant pas des plus propres pour ſe pouvoir mettre à couvert du feu des Ennemis. Le Gouverneur de Carthagene ſçachant qu'on avoit aſſiegé ce Fort, envoya une Pirogue & une demi-Galere, chargées de monde pour le ſecourir, mais inutilement, parce que les Flibuſtiers eſtant à la faveur du bois campez en embuſcade, firent main baſſe deſſus, aprés avoir mis pied à terre, en tuerent pluſieurs, & firent les autres priſonniers. Ce

secours estoit de cent trente hommes, sans compter la Garnison, qui estoit de cent quatre-vingt. Cette Place se voyant fort mal traitée, tant par le feu continuel des Vaisseaux, que par une hardie approche qu'on fit jusqu'au pied de la muraille, obligea le Gouverneur de se rendre à discrétion, auquel Mr de Pointis fut fort indulgent. Mr de la Roche du Vigier, Capitaine de Fregate legere, fut fait Gouverneur du Fort, & on luy donna cent quatre-vingt hommes pour sa garde. Cela fait, on se retira à une portée de fusil de la Citadelle, d'où l'on

partit le lendemain à quatre heures du matin pour aller au Fort de Sainte Catherine, armé de quinze pieces de Canon, que les Ennemis avoient enclouez, & jettez dans les fossez, lequel on trouva abandonné. Le 19. les Troupes passerent du costé de Nostre-Dame de la Loupe, pour faire les approches du Fort de Saint Lazare, qu'elles enleverent, obligeans les Ennemis de se retirer par le feu continuel qu'elles faisoient. Le lendemain on travailla à dresser à terre des batteries de Mortiers & de Canons. Pendant ce temps là, la Galiote & les deux

Traverſiers bombardoient inceſſamment. L'un de ces deux Traverſiers, commandé par Mr de Mareüil, Sous Lieutenant d'Artillerie, fut coulé à fond. Le 22. le Canon des Ennemis nous deſolant entierement dans noſtre Camp, nous obligea d'aller camper dans le bois à l'abry du Fort Saint Lazare. Ce même jour Mr de Pointis voulant reconnoiſtre le terrain, s'expoſa ſi avant qu'il fut bleſſé, mais legerement. Les cinq cens Matelots armez de faulx, commandez par Mr de Vaux Maymars, eurent ordre de mettre pied à terre pour dreſſer des

batteries. Le 24. tout le monde fut fort occupé à traîner les Canons. Le 26. nos Batteries se trouverent en estat. On commença à faire la bréche à la porte de Gemany, n'y ayant que ce seul endroit qu'on pust attaquer, estant du costé où nous estions isolez. De la basse Ville à la Ladrerie, il y a un pont avec une Demi-lune, sur lequel nous passâmes lors qu'il fut question de donner l'assaut. Nous le trouvâmes abandonné, & coupé au pied de la bréche. Le 28. l'on commença à travailler aux fascines. Le 30. sur les quatre à cinq heures du soir, nous montâ-

mes, & prîmes Gemani d'assaut. Les Ennemis firent le même soir, sur les huit heures, une sorte, mais inutilement, n'ayant osé s'avancer jusqu'à nos retranchemens: au contraire, voyant nos Troupes aller au devant d'eux, ils rentrerent au plus vîte dans Carthagene, d'où nous estions éloignez d'une portée de fusil. Ils ressortirent aprés minuit pour couper le pont. Le 1. May, nous travaillâmes à mettre nos Mortiers & nos Canons en batterie pour donner sur Cartagene. Le 2. le Sceptre & le Vermandois commencerent à faire feu sur la Ville; le même jour,

les gens de Cartagene surpris d'étonnement de nostre diligence à les maltraiter, arborerent Pavillon blanc sur les remparts. On y accourut, ils témoignerent qu'ils vouloient parlementer, ce qu'on leur accorda. Deux jours aprés, ils signerent la Capitulation. Au bout de trois jours, ils en sortirent au nombre de deux mille hommes de garnison, Tambour battant, mêche allumée, Drapeaux déployez, deux pieces de Canon, & deux hommes masquez, qui estoient deux de nos Soldats, Espagnols de Nation, qui avoient déserté de nos Troupes. Ce même jour, Mr. de

Saintis accompagné de trente Gardes de la Marine, & de plusieurs de ses Officiers, entra dans la Ville, & alla directement à la Cathedrale, où il fit chanter le Te Deum en action de grace d'avoir remporté la victoire sur ses Ennemis; aprés quoy il alla au Gouvernement prendre possession de tout. Les principaux de la Ville y vinrent luy rendre leurs devoirs, & luy demander sa protection, se soumettant entierement à ses ordres. Il me seroit difficile de vous marquer la quantité de bien qui s'est trouvé en cette Ville, tant en Or,

Argent, Pierreries, qu'autres Marchandiſes. Cartagene eſtoit fortifiée de ſeize Baſtions, que nous avons démolis. Il y avoit quatre-vingt cinq piéces de Canon en batterie. Enfin, nous nous en retournions bien glorieuſement en France & avec joye, mais qui ne fut pas ſans inquietude, ayant fait rencontre de vingt-trois Vaiſſeaux de Guerre Anglois à cinquante lieuës de Cartagene, qui croiſoient à cette hauteur pour nous attendre. Le jour qu'ils nous donnoient chaſſe, noſtre Amiral ayant fait le ſignal de revirer à minuit, il ſurvint au même mo-

ment un broüillard qui peut leur avoir donné moyen d'éviter les Ennemis, quoy que deux de leurs Vaisseaux fussent proches de nous, à l'un desquels nôtre Amiral, avant ce grain, tira trois à quatre bordées, aprés quoy il revira. Le Fort ou j'estois s'estant demâté de son petit mât de hune, voulant faire la même manœuvre, nous obligea, n'étant point en état de combattre, de faire vent arriére, & d'abandonner les autres pour continuer nôtre route en France, où nous sommes arrivez & avons moüillé à Berthaume la nuit du Lundy au Mardy 6. Aoust.

Voici les noms des Officiers morts ou blessez dans cette entrepriſe.

MORTS.

M^r le Vicomte de Coëtlogon, Capitaine de Vaiſſeau, bleſſé dans Gemani, & mort de maladie.

Combaut, Capitaine de Vaiſſeau, mort de maladie.

Sorel, Inſpecteur de compagnie franche de la Marine, bleſſé à l'aſſaut.

Maſſiac, Capitaine de Galiote.

La Roche du Vigier Capitaine de Fregate.

Le Che-

Le Chevalier de Marolle, Lieutenant de Vaisseau, & Capitaine de Compagnie.

Morin, Lieutenant de Vaisseau, blessé devant Bocachica.

De Vezins, Lieutenant de Vaisseau & des Gardes de la Marine.

De montrosier, Lieutenant de Vaisseau.

Lambert, Capitaine de Brulot.

Le Chevalier de Feriere, Capitaine de Brulot.

Le Chevalier de Plancy Jaucourt, Enseigne de Vaisseau.

Digitized by Google

Du Boury, blessé à Gennani.

De Courcy d'Anglegueville.

De Salfeniere.

De Lavedan.

D'Auny.

Le Jay. *Tous ces six, Enseignes de Vaisseau.*

De Mareüil Sous-Lieutenant de Galiote.

Desmons,

De Brest, tué devant le Fort Saint Lazare.

Cannet, premier Ingenieur.

BLESSEZ.

Mrs de Pointis,

Digitized by Google

Ducaſſe, Gouverneur de S. Domingue.

De Francine, Lieutenant de Vaiſſeau.

De S. Lazare, Lieutenant de Vaiſſeau, & Capitaine de Compagnie.

De Raujoux, Lieutenant de Vaiſſeau.

Marigny de Longueil, Enſeigne de Vaiſſeau.

De Maroles enſeigne de Vaiſſeau & Lieutenant de compagnie.

Le Chevalier de Pointis, Enſeigne de Vaiſſeau.

De Mouſſac, Enſeigne de Vaiſſeau.

Digitized by Google

De Foüilleuſe, Aide d'Artillerie.

De la Garde, Brigadier des Gardes.

Vidal, Garde Marine, & quinze de ſes Camarades.

Trois jours aprés que le Vaiſſeau le Fort, par qui je vous ay marqué que l'on avoit eu les premieres nouvelles de cette action, eut quitté Mr de Pointis, il rencontra vers le Cap Saint Antoine de l'Iſle de Cuba, un Vaiſſeau Eſpagnol qu'il prit, aprés quoy il continua ſa route vers la Baye de Maranças, où la Priſe ſe fé-

para de luy. Elle arriva à la rade de Bertaume le 9. & eſt eſtimée cinquante mille écus.

Il s'eſt fait une action fort hardie en Flandre. Mr Philippe, Exempt des Gardes du Corps, ayant eſté commandé la nuit du 13. au 14 de ce mois, pour aller en parti avec quatre vingt Maiſtres, Mr de Sainfal, qui prit de ſon coſté cinquante Dragons du Regiment de Sainte-Hermine, convint avec luy du lieu où ils ſe mettroient en embuſcade, & chacun enſuite alla prendre ſon terrain. Mr de Sainfal, qui ſe-

para son détachement en deux, avoit dix-huit Dragons sur le panchant de la Justice de Zelick, qui n'estoit qu'à un quart de lieuë du Camp des Ennemis, d'où ils pouvoient voir, le jour arrivant, tout ce qui viendroit à droit & à gauche, & devant eux. Le reste de sa troupe estoit dans un chemin creux, d'où l'on voyoit de tres-loin à fleur de terre, tout ce qui pouvoit venir de tous les endroits, même de nostre Camp. Ce chemin creux n'estoit éloigné que d'une portée de fusil de

l'embuscade où il croyoit Mr Philippe, qui cependant avoit trouvé à propos de se reculer d'un grand quart de lieuë. Mr de Sainfal avoit remarqué en s'embusquant qu'une grosse troupe de Cavalerie estoit passée, ce qui se voit facilement à la piste quand on en a pris l'habitude. Cette marche alloit du costé de nostre Camp, ce qui luy fit faire attention autant de ce costé-là que de celuy de l'Ennemi. A une heure de jour il vit venir une troupe d'environ cinquante Maistres ou Dragons,

qu'il laiſſa avancer juſqu'à la demi-portée du piſtolet. Ces gens-là ayant répondu au qui vive, *Eſpagne*, on tira ſur quatre des plus avancez On en tua un & ſon cheval. Un autre tomba ſans eſtre bleſſé, & le reſte fut chargé, & remené plus de mille pas du coſté qu'ils eſtoient venus. Il en reſta trois ſur le chemin avec le Commandant qui eſtoit un Capitaine Lieutenant. Ils ſe rallierent à cent pas, de quatre troupes dont ils eſtoient les coureurs, & qui compoſoient deux cens Chevaux.

Digitized by Google

Cela n'empêcha pas nos Dragons de les charger une seconde fois avec tant de hardiesse, qu'ils les obligerent de rentrer en desordre dans les intervalles des quatre troupes, ce qui obligea l'Officier Commandant de faire sortir d'autres troupes de leurs rangs, ausquelles ceux-cy se joignirent, & contraignirent les nostres de repasser un défilé, où nous perdîmes un Lieutenant, tres-brave homme, le jeune Mr Gargant, & un Cornette, qui furent pris avec trois Dra-

gons. Les autres garderent quelque temps l'entrée du chemin creux, où ils s'estoient jettez; mais se voyant sur le point d'estre coupez à droit & à gauche par derriere, & ne voyant pas arriver Mr Philippe, que Mr de Sainfal leur disoit à tous momens venir à eux, ils se debanderent, & il fut impossible de les rallier. On en prit douze & douze chevaux, & les Ennemis reprirent dix Prisonniers que nous avions faits. Mr Philippe estant arrivé peu de temps aprés, trouva ces quatre trou-

Digitized by Google

pes qui avoient passé le défilé. Il essuya leur décharge de fort prés, & ensuite il les chargea. Le Lieutenant & le Cornette qu'ils avoient pris dans le défilé, se jetterent dans la charge, ainsi que les trois Dragons, tous cinq remontez des chevaux des Ennemis. Mr Philippe les remena fort loin; & aprés leur avoir fait prendre deux differens chemins, il se retira sur son terrain. Les Ennemis s'estant ralliez revinrent avec une troupe de Hussars, ce qui en faisoit cinq. La bonne contenance de Mr

Philippe leur imposa, de maniere qu'ils n'oserent l'attaquer. Le Colonel Lieutenant qui commandoit ces Coureurs des Ennemis, & qu'on avoit blessé d'abord, fut pris, & ayant esté mené au Camp, il dit à tout le monde, que jamais Dragons n'avoient eu plus de hardiesse, ny soutenu plus longtemps.

On a donné au Public tant de Relations de ce qui s'est passé à Barcelone, qu'il semble que vostre curiosité ne doive plus rien avoir à souhaiter sur cet Article. Cepen-

Digitized by Google

dant afin que ce Siege se trouve entier dans mes Lettres, je vais continuer comme j'ay commencé, en vous envoyant la suite des mêmes Relations, qui ne peuvent contenir qu'une exacte verité, estant écrites par les Generaux mêmes.

Au Camp devant Barcelone le 26. Juillet.

LA nuit du 22. au 23. les choses me paroissant bien disposées, & les Mines que nous avions faites sous les

Digitized by Google

deux Bastions étant en état de jouër, je résolus d'en faire l'attaque à l'entrée de la nuit. J'allay à la tranchée à huit heures du soir avec mon Frere, pour en faire la disposition moy-même ; mais comme on fut plus long temps à se préparer que l'on n'avoit crû, l'action ne commença que sur les dix heures. On fit jouër les Mines qui firent à peu prés l'effet qu'on avoit attendu, & presque dans le même temps, on attaqua les deux Bastions. Ils furent emportez aprés une assez vigoureuse résistance, &

Digitized by Google

nous nous logeâmes sur l'Angle du Bastion de la droite, & sur le Bastion de la gauche en coulant le long de nos deux bréches, si bien qu'à une heure aprés minuit que je sortis de la Tranchée, le logement estoit fait sur ces deux Bastions, de la maniere dont je viens de le dire à Vôtre Majesté. Les Ennemis attaquerent ces deux Bastions à la pointe du jour, & reprirent celuy de la gauche. Nous conservames celuy de la droite que Mr de Massais & Mr de Montandre deffendirent parfaitement

bien ; Mr de Montandre étant monté dans ce Bastion par le Flanc à la teste de deux cens hommes détachez, je me déterminay aussi tost à rechasser les Ennemis du Bastion de la gauche, ce qui fut executé à trois heures aprés midy avec toute la vigueur imaginable ; les Ennemis firent une résistance tres vive qui dura même assez long-temps. On combattit à coups de main : mais enfin la valeur de nos Troupes l'emporta. On les pousſa jusqu'à la porte de la Ville, & on commençoit à se

loger, lors que les Ennemis firent joüer plusieurs fougasses, & revinrent en jettant beaucoup de Grenades. Cela mit un peu de desordre parmi nos Troupes ; mais il ne dura pas long-temps ; car Mr le Prince de Birkenfeld sortit si à propos à la tête de son Régiment, que tout fut rétabli dans le moment, & les Ennemis rechassez du bastion, de maniere qu'ils n'y sont pas revenus.

Il est à remarquer que sur les deux heures après midy, dans le temps que nous allions

attaquer encore le Bastion de la gauche, les Ennemis voulurent se resaisir de celuy de la droite. Leur attaque fut vive mais ils furent repoussez par Mr de Chelleberg & par Mr de Monsoreau qui fit marcher son Bataillon sur le Bastion, comme avoit fait Mr de Montandre. Mrs de Coigny & d'Usson prirent le moment où les Ennemis attaquoient notre logement sur le Bastion de la droite pour faire attaquer le bastion de la gauche, qui fut emporté, & le logement parfaitement établi.

La nuit du 23. au 24. on fit tâcer le retranchement que les Ennemis occupoient dans le Bastion de la droite ; mais il étoit si grand & si escarpé, & il faloit partir de si loin pour aller à eux, que l'on ne jugea pas à propos de s'obstiner à l'emporter. Je crûs aussi bien que Mr de Lapara, qu'il faloit prendre le parti d'aller à la Sape par leurs Flancs, & en même temps de mettre du Canon sur ce Bastion ; ce qui ayant été fait, a obligé les Ennemis de l'abandonner. Nous ne doutons pas qu'ils n'y ayent

fait quelques fougasses ; ainsi nous allons travailler à nous y loger avec précaution ; mais Vôtre Majesté peut compter que nous sommes absolument maistres des deux Bastions.

Nos Troupes se sont surpassées dans toutes ces actions ; & tous les Officiers particuliers ont fait à l'envi l'un de l'autre. Mr le Comte de Coigny, de Genlis & de la Massais commandoient la Tranchée la nuit du 22. au 23. Mrs d'Usson, de Préchac & de Chelleberg, la nuit du 23. au

24. Mrs de Barbezieres, de la Fare & de Chemeraut, la nuit du 24. au 25. Mrs le Bailly de Noailles, de Mailly & de Poudens, la nuit du 25. au 26. Tous ces Mrs ont fait tout ce qu'on pouvoit attendre d'eux. Mr de Boqui ne quitta la Tranchée qu'aprés que le Bastion eut esté tout à fait emporté. Il en a ordonné & conduit les deux attaques. Mrs de Chelleberg & de la Massais ont esté blessez de deux coups de pierre, & Mr d'Imecourt, d'un grand éclat de grenade en travaillant à la

Digitized by Google

disposition des attaques en qualité d'Aide-major general de l'Armée. Tous les rendus nous ont assuré que dans toutes ces actions les Ennemis avoient perdu plus de douze cens hommes. Pour nous, nous en avons environ six cens hors de combat.

Les Lettres suivantes sont d'un Lieutenant general, que le sang unit au Prince qui a écrit la précedente.

Digitized by Google

Du Camp devant Barcelone, le 29. Juillet.

LA resistance des Ennemis continuë toûjours avec la mesme opiniâtreté. Nous nous sommes rendus les maîtres de deux Bastions. Celuy de la porte Neuve nous a coûté des soins & des peines incroyables & la perte de beaucoup de monde: il ne falloit pas moins que les troupes du Roy pour reussir dans nôtre seconde entreprise. Nous devons attaquer ce soir le retranchement que les Enne-

Digitized by Google

mis ont fait au bas du Bastion du la droite. Ils y ont fait des travaux incroyables à la face des Ouvrages avec de grands Fossez qui ont dix pieds de large, & ont allumé des feux avec des matieres combustibles. Vous diriez que ce sont les furies de l'Enfer qui ont allumé ces feux. Nos Troupes ne se rebutent pas, & jamais on n'a vû tant de bravoure, le moindre de nos Soldats ayant fait des actions dignes d'être mises dans l'histoire. Nous en vîmes hier sauter l'épée à la main dans les retranchemens

tranchemens des Ennemis à plusieurs repriſes, y diſputer un gabion ou un ſac à terre. On vient de me dire que nos Troupes du côté du Baſtion de la Marine ſe ſont emparées d'un fort retranchement où il y avoit 6 pieces de Canon & deux Mortiers, & qu'on va battre par le revers les autres Retranchemens qu'ils ont faits d'où ils ne peuvent ſortir que deux de front, & il eſt impoſſible qu'ils ne perdent beaucoup de monde. Quelque bonne contenance que les Eſpagnols faſſent pa.

roître, nous sçavons par les prisonniers & par les rendus, qu'ils ont perdu plus de la moitié de leurs Troupes, tant tuez que blessez.

Du Camp devant Barcelone, le 29. Juillet.

NOus sommes depuis deux jours bien établis sur les deux Bastions, & de maniere que les Ennemis n'y sçauroient revenir. Nous y avons du Canon & vingt Mortiers qui tirent des bombes & des pierres en quantité. Comme

Digitized by Google

ces deux Bastions sont aplicquez contre le vieux Rempart de la Ville, la gorge en est fermée par le Rempart. On y a attaché la nuit d'hier des Mineurs, & on en a mis aussi à un reste de courtine que le Canon n'a pas encore achevé de ruiner, si bien que dans peu on sera en état de faire sauter toutes les mines; apres quoy Mr de Vendôme est resolu de faire son logement sur toute la Brêche, qui aura de front cent soixante toises. On partira pour cela de fort prés, ayant achevé cette nuit der-

Digitized by Google

niere une parallele dans le Fossé qui va d'un Bastion à l'autre, qui n'est qu'à dix toises du pied de la Bréche, & nostre Canon estant estably, nous verrons avec superiorité le retranchement que les Ennemis ont fait. Il n'y a nulle apparence qu'ils y puissent tenir. Deux Mineurs des Ennemis qui nous vinrent avant hier, nous dirent que la bréché de la Courtine est minée en 2 endroits. Hier les Ennemis firent sauter au flanc gauche à nostre égard du Bastion de la droite une fort grosse

Digitized by Google

mine, qui ne nous a pas fait grand mal, n'ayant blessé que quelques Soldats, & Mr de St André Capitaine de Sault qui n'en mourra pas. Les rendus qui nous viennent en quantité tous les jours, nous assurent que les Ennemis ont fait mettre pied à terre à leur Cavalerie pour défendre la bréche: ils s'en servent aussi pour leurs travaux, leur Infanterie n'y pouvant suffire.

Digitized by Google

Au Camp devant Barcelone ce premier Aouſt.

NOus avons deux Mineurs attachez à la muraille de la gorge du Baſtion de la droite à nôtre égard. Pour celui de la Gauche, nous avons des Mineurs en chemin : mais cela n'eſt pas ſi avancé qu'à l'autre. Nous entendîmes hier matin les Ennemis y travailler ſous nous, ce qui obligea nos Mineurs de quitter, mais en ſe retirant, ils mirent trois bombes &

Digitized by Google

deux Barils de poudre dans leur galerie pour essayer d'écraser celle des Ennemis qui estoit dessous. Nous ignorons l'effet que cela aura fait. Aujourd'huy sur les deux heures aprés midy, les Ennemis ont fait sauter cette Mine, croyant sans doute faire sauter nôtre Bastion de la Gauche; mais au contraire le mal est tombé sur eux, puis qu'il a culbuté une partie de la gorge du Bastion & une de leur Tours; l'on a veu même sauter en l'air deux de leurs Officiers, dont plusieurs s'estoient avancez à dé-

couvert pour voir l'effet de leur Mine. Je ne crois pas qu'ils en ayent esté contens. Pour nous, nous en sommes fort aises, puis qu'elle a fait une partie de ce que nous voulions faire, & osté à nos Mineurs, & à nous, l'inquiétude qu'on vinst nous troubler sous terre. J'oubliois à vous dire que Mr de Vendôme a fait faire des Chemins d'ici à la Mer & à Llobregat, à passer quatre & cinq Escadrons de front, & que demain, nous étendrons considérablement nostre droite de ce côté-là, où nous

ærons des parris qui bareront jour & nuit, si bien que nous esperons par là les empêcher de faire entrer rien dans la Ville ny d'en pouvoir sortir. Comme cette liberté d'aller & de venir, fait peut estre une partie de l'opiniâtreté des Assiégez, nous nous flâtons que ce mouvement les fera capituler plûtôt.

Je ne puis vous dire avec autant de certitude que des précedentes, de qui est la Relation qui suit; mais comme il n'y en a point de plus ample sur ce qui s'est fait pen-

Digitized by Google

dant qu'on a parlementé pour conclurre la Capitulation, je croy devoir vous en faire part.

Du Camp devant Barcelone, le 8. Aoust.

LE 4. de ce mois, Mr de Vendosme ayant allongé son Camp pour l'approcher de Llobregat, afin de couper la communication que les Ennemis avoient avec la Ville de ce costé-là, sur les trois heures aprés midy ils firent sortir toute leur Cavale-

Digitized by Google

rie dans le dessein d'aller au devant d'un Convoy, qu'ils avoient dessein de faire entrer. Pour faire diversion, ils firent descendre un fort gros Corps d'Infanterie de la Montagne, soûtenu de quelque Cavalerie, pour attaquer nos Postes. Les Regimens de Dillon & de Solre campez à portée de soûtenir nos Postes, prirent les armes, & les Colonels, qui se sont fort distinguez dans cette occasion à leur teste, attaquerent les Ennemis avec tant de valeur, se mêlant avec eux à coups

Digitized by Google

d'épée, qu'ils les chaſſérent & reconduiſirent juſques ſur le haut de leurs Montagnes, en ayant tué une fort grande quantité. Mr Delclos, Colonel de Cavalerie, avec quelques Piquets qui avoient monté bruſquement à cheval, chargea leur Cavalerie, qu'il rompit entierement. Dans ce même temps, Mr de Legal, Brigadier de Cavalerie de jour, s'eſtoit porté du côté de Llobregat, & avec les Piquets de nos Carabiniers & quelque autre Brigade de Cavalerie, il marcha aux Enne-

Digitized by Google

mis, qui s'étoient approchez de luy pour favoriſer l'entrée de leur Convoy, & les rompit, de maniére que le Convoy n'entra point, & ſi la nuit ne fuſt point ſurvenuë, il leur auroit pris plus de trois cens chevaux qui s'étoient refugiez ſous une groſſe Tour que les Aſſiegez avoient à l'embouchure de Llobregat. Le 5. de ce mois, nos Mines s'eſtant trouvées preſtes à jouër, & la bréche de la Courtine eſtant praticable, Mr de Vendoſme reſolut de faire attaquer les Ennemis, & de ſe loger au

Digitized by Google

moins sur les gorges des deux Bastions en se servant du debris des Mines, & sur la bréche de la Courtine. Pour cet effet il fit monter la Tranchée par seize Bataillons & deux Regimens de Dragons à pié, qui soutenoient mille Fuziliers détachez du reste de l'Armée, & dix Compagnies de Grenadiers, qui devoient donner à la teste de tout. Les choses estant ainsi disposées à dix heures du matin, il avoit ordonné à Mr de Barbesieres Lieutenant General qui commandoit à la Tranchée, de

Digitized by Google

ſommer les Ennemis, & de demander luy-même à parler à un de leurs principaux Officiers, ce qui fut executé. Les Ennemis répondirent qu'ils ne vouloient point parler par la bréche, & que l'on ſe tranſportaſt d'un autre coſté à l'une des Portes de la Ville, où Mr de Barbezieres ſe rendit tout auſſi-toſt. Dans ce moment Mr de la Floride, dit Pimentel, Lieutenant Général de l'Artillerie des Ennemis, arriva. Mr de Barbezieres luy dit, que Mr de Vendoſme avoit bien voulu les ſommer

Digitized by Google

avant qu'on les attaquaſt ; afin de leur faire voir l'extremité où ils eſtoient, & qu'ils devoient éviter les ſuites cruelles de l'action qui s'alloit faire, & qui ne pouvoit manquer de réuſſir de noſtre coſté ; que peut eſtre elle ſeroit ſuivie de l'Incendie & du Pillage d'une auſſi groſſe Ville que celle-là, & que pour prendre leurs reſolutions, Mr de Vendoſme ne leur vouloit accorder qu'une heure. Il repondit qu'il faloit qu'il en rendiſt compte à tous les Officiers Generaux, & à M^r

le Comte de Corsana, qui comme Mestre de Camp General commandoit dans la Ville. Il s'en retourna, & vint dire peu de temps apres que tous ces Mrs supplioient Mr de Vendôme de leur permettre d'envoyer au Viceroy Dom Francisco Velasco qui estoit à huit lieuës de là, ce qui leur ayant esté accordé, on fit une cessation d'armes de part & d'autre. On donna des ostages pour seureté qu'on ne travailleroit pas. Les Assiegez envoyerent deux Colonels, l'un d'Infanterie & l'autre de Ca-

valerie, & M^rs les Comtes de Montandre & de Poitiers leur furent envoyez en échange. Le Baron de Preux, l'un des Officiers Generaux, qui avoit êſté chargé de cette commiſſion, étant revenu le lendemain au ſoir 6. de ce mois, Mr de Pimentel vint trouver Mr de Vendôme, & aprés luy avoir dit qu'ils étoient bien embaraſſez, & qu'ils n'étoient les Maîtres de rien, il le ſupplia de leur donner encore juſqu'au lendemain matin. Mr de Vendôme y conſentit, & le lendemain à midy M^r de

Barbezieres, qui avoit entamé cette negociation, se trouva au rendez-vous. Mr de Pimentel luy dit qu'ils avoient resolu de capituler, & ayant demandé du temps pour dresser les Articles de la Capitulation, on convint que l'on attendroit jusques au soir. Mr de Barbezieres s'étant rendu sur le lieu, il vint un Officier de la part du Prince d'Armstat, qui demanda s'il pouvoit parler. S'estant avancé sur la parole, il dit à Mr de Barbezieres, que sur quelque chose de nouveau qui étoit survenu,

il ſouhaiteroit parler à Mr de Vendôme, lequel ayant eſté averty, monta à cheval. Mr le Prince d'Armſtat alla au devant de luy, & s'étant abordez fort honneſtement de part & d'autre, le Prince d'Armſtat dit à Mr de Vendôme, qu'il leur venoit d'arriver un Courier de Madrid, qui avoit apporté la revocation de la Viceroyauté de Mr de Velaſco, & que l'on mettroit à ſa place Mr le Comte de Corſana qu'on faiſoit le Gouverneur General des Armes, charge qui n'étoit point

Digitized by Google

remplie depuis quelque tems en ce Pays là, ce qui luy donnoit le commandement aprés le Viceroy. Eu égard à ce changement, il pria Mr de Vendôme de vouloir leur accorder le temps d'envoyer un Courier à Madrid, à quoi Mr de Vendôme repondit qu'il ne le pouvoit pas faire, & qu'il en avoit déja trop accordé, si bien que le P. d'Armstat s'en retourna, promettant que sitoft que les articles de la Capitulation seroient dressez, il en donneroit avis. Sur les neuf heures du soir, Mr de Pimentel vint

trouver Mr de Vendôme, pour luy dire qu'il n'étoit pas possible de finir la chose en si peu de temps, le détail qui regardoit les interêts d'une aussi grosse Ville & de toute la Province, étant fort long; à quoy Mr de Vendôme répondit qu'il ne chicaneroit pas pour un jour de plus ou de moins, pourvû que le Cõmte de Corsana & tous les autres Officiers Generaux, voulussent bien donner leur parole, que quelque évenement qui pût arriver, cela ne changeroit rien à la reddition de la Place.

Quoy qu'on eust commencé dés le 7. à travailler à la Capitulation, les Articles n'en furent signez que le 10. & comme ils portoient que le Fort de Montjoüy seroit rendu par les Assiegez en même temps que la Ville, cela fut executé. Une porte ayant esté livrée, Mr le Chevalier de la Fare prit possession de Barcelone avec le Regiment de la Marine. Il en sortit six mille Fantassins par la bréche, & douze cens Chevaux, avec trente pieces de Canon & six Mortiers, & de la poudre pour

Digitized by Google

tirer trente coups, Mr de Vendôme ayant bien voulu accorder ces marques d'honneur à des Troupes qui ont acquis beaucoup de gloire en se défendant, & qui ont donné lieu aux nostres d'en acquerir encore davantage; puis qu'elles ont assiegé une Place, dont ceux qui la défendoient, si on y joint les Bourgeois qui ont pris les armes, approchoient du nombre des Assiegeans. Outre cet avantage, les Assiegez pouvoient tous les jours estre rafraîchis par de nouvelles Troupes, & toute

Digitized by Google

toute l'Espagne estant derriere cette Place, où non seulement on pouvoit faire entrer à toute heure des munitions de bouche & de guerre, mais d'où l'on pouvoit faire sortir les Malades & les Blessez, ce qui soulage beaucoup les Troupes assiegées, parmy lesquelles la corruption ne peut se mettre, & qui ne sont point frapées de la veuë de ceux qui meurent de leurs blessures, ou que diverses maladies emportent. Toutes ces choses relevent beaucoup la gloire des Officiers

& des Troupes, qui ont assiegé & emporté cette Place, aprés avoir fait pendant cinquante-trois jours des actions d'une valeur & d'une intrepidité dont on voit peu d'exemples. Mr de Vendosme en a rendu compte au Roy dans ses relations, dont je vous ay envoyé une partie, ainsi que de celles de Mr le Grand Prieur de France son Frere. Vous avez dû remarquer la modestie de ces deux Princes, qui dans ces Relations ont donné des louanges à tous ceux qui en meritoient,

& qui n'ont non plus parlé d'eux, que s'ils ne s'estoient trouvez à aucune action perilleuse, ou que les principaux évenemens de ce Siege n'eussent pas roulé sur les ordres qu'ils donnoient. Quand les Troupes du Vice-roy de Catalogne furent mises en déroute, ces Princes entrérent les deux premiers dans son Camp à la teste des Carabiniers, & ils se sont exposez de même, lorsque leur exemple a esté necessaire pour le service du Roy, & pour animer les Troupes.

Digitized by Google

Aussi peut on dire que Mr de Vendosme se seroit trouvé dans toutes les occasions importantes & dangereuses, si le bras d'un General y avoit esté aussi necessaire que sa teste. La sienne a agi si à propos, il a donné des ordres si justes, & ses précautions sages & sans lenteur ont produit de si bons effets, que la prise de Barcelone n'est pas moins duë à la vigilante & sage conduite qu'il a tenuë dans tout ce grand Siege, qu'à l'intrepidité & à la valeur des Troupes, qui charmées de ses manie-

res honnestes, ont servy sous luy avec plaisir. Outre les Mortiers & les Canons qui sont sortis de Barcelone, il y est demeuré deux cens pieces de Canon & six Mortiers, & comme on n'y manquoit point de munitions de guerre, à cause de la facilité qu'on avoit d'y en faire entrer, on doit juger du feu que nos Troupes ont essuyé de tant de Canons & d'un si grand nombre de Troupes. Il y a entre les deux Armées une suspension d'armes jusques au premier Septembre pro-

chain, pendant laquelle la riviere de Llobregat leur servira de separation. Le Roy a nommé Mr le Comte de Coigny, Gouverneur de Barcelone. Sa valeur & sa sageſſe ſont connuës, outre que Mr de Vendoſme a parlé de luy avec diſtinction dans les Relations qu'il a envoyées au Roy. Ce Comte s'eſtant trouvé de jour lors que ſes deux Baſtions furent attaquez, & nos Troupes ayant eſté chaſſées de celuy de la gauche, il ne voulut point eſtre relevé ny quitter le

Tranchée, qu'il n'eust repris ce Bastion, à quoy il réüssit heureusement, Mr Dusson, qui le relevoit, ayant bien voulu luy faire cette grace, & partager avec luy comme particulier la gloire de la reprise de ce Bastion.

Je finis par un Madrigal de Mademoiselle Itier à Mr le Duc de Vendosme sur la prise de cette importante Place.

Enfin, malgré sa résistance
Barcelone est soumise à nostre Auguste Roy,
Il ne falloit pas moins que toy,

Prince, pour la réduire à son obéïssance.
Des braves Espagnols le zéle & la vaillance
Ont combattu pour sa deffence
D'une maniére qui surprend;
Mais qui peut réſiſter aux Armes de la France,
Conduites par le Bras, le Cœur, & la Prudence,
D'un Petit-Fils d'Henry le Grand?

Les Elemens ayant déclaré la Guerre à nos Armées de Flandre & d'Allemagne, tout ce qu'elles ont pû faire a eſté

de se mettre en estat de resister au mauvais temps, & de choisir autant qu'elles ont pû les Camps les plus élevez. Celles de Flandre ont décampé le 25. de ce mois, & la plûpart des Troupes se sont aprochées d'Oudenarde.

Le Prince de Bade témoigne toûjours vouloir passer le Rhin. Il a fait avancer quelques corps du côté de Mayence, mais selon toutes les aparences, il ne fait faire tous ces mouvemens aux Troupes qu'il a commandées de ce côté-là, que pour donner de la

Digitized by Google

jalousie à Mr de Choiseul, & l'engager à faire repasser le Rhin à son Armée. Il le pourroit presentement que la Campagne est avantée, & qu'il a mangé le Pays Ennemy, & il y a même apparence qu'il le fera bien-tost, ayant executé ce qu'il avoit projetté. Quant aux Ennemis, s'ils passoient presentement le Rhin, ils n'y trouveroient pas les mêmes avantages, puis que la saison les obligeroit de le repasser presque aussi-tôt, & que la Terre ne leur fourniroit pas de Fourages.

Voicy les noms de quelques personnes distinguées, dont j'ay encore à vous apprendre la mort.

Dame Marguerite Roujault, Veuve d'Hipolite Rousseau, Correcteur des Comptes, morte à soixante dix-sept ans. Elle estoit fille d'Estienne Roujault, Secretaire du Roy, & d'Anne Feydeau, fille d'Antoine Feydeau Conseiller en la grand' Chambre, & Tante de Nicolas-Etienne Roujault Maistre des Requestes, de Claude Roujault Chanoine de Saint Martin de Tours,

Digitized by Google

Conseiller Clerc en la premiere Chambre des Enquestes, & de N. Roujault, Veuve de feu Messire Pierre Pucelle, premier Président au Parlement de Dauphiné. Elle laisse deux filles N. Rousseau Epouse de Gabriel-Joseph de Bellemare, cy devant Maistre des Comptes, & Elizabeth Rousseau, Epouse de Claude-Anne de la Mouche, Auditeur des Comptes. Elle avoit encore un fils decedé depuis peu, Hypolite Rousseau, qui avoit esté reçû Correcteur des Comptes en 1684. à la place de Mr Rousseau son pere.

Digitized by Google

Dame Marguerite Bannelier, Epouſe de Jerôme de Bragelongne, Conſeiller du Roy en ſa Cour des Aides.

Dame Marguerite Lumagne, Veuve de Meſſire Sauveur de Bourlamaque, Chevalier Noble Lucquois.

Dame Claude Collard, Dame du Chaſteau Brehain, Epouſe de Meſſire Claude de Foës, Seigneur de Chevillon, Conſeiller au Parlement de Mets.

Meſſire Loüis de Beauvais, Baron de Gentilly, la Tourquarrée, & autres lieux, Capi-

Digitized by Google

taine & Gouverneur des Châteaux, Maisons Royales de Madrid, la Meute, Parcs de Boulogne, Forets de Rouveray, Pont de S. Cloud, Plaine de S. Denis, & Plaines qui en dépendent. Il estoit fils du deffunt Baron de Beauvais, & de Catherine-Henriette Bellier, premiere Femme de Chambre de la deffunte Reine mere du Roy. Sa sœur Anne Jeanne-Baptiste de Beauvais mourut à Paris, à vingt-sept ans en 1663. & avoit épousé Amador-Jean Baptiste de Wignerot du Plessis, Marquis

Digitized by Google

de Richelieu, Lieutenant General des Armées du Roy, Capitaine & Gouverneur des Châteaux de S. Germain en Laye & de Versailles, qui mourut à Paris en 1662. âgé de 27. ans. Il estoit pere de Mr le Marquis de Richelieu, d'aujourd'huy. Mademoiselle Angelique de Beauvais, autre Sœur de Mr le Baron de Beauvais, estoit premiere Femme de Chambre de la Reine Mere en survivance de Mre de Beauvais sa mere. A la mort de cette Princesse elle se mit dans les Filles de Sainte Marie de

Digitized by Google

Chaillot où elle se fit Religieuse & elle en est maintenant Superieure & Bienfaictrice.

Mr Borel, l'un des Plenipotentiaires des Etats Generaux, fils de feu Mr Borel qui a esté pendant un grand nombre d'années Ambassadeur en France, & dont la Fille avoit épousé Mr le Marquis de Rassan. Celuy dont je vous parle avoit fort avancé l'ouvrage de la Paix, mesme avant l'ouverture des Conferences. Il y a longtemps qu'il estoit incommodé de la goute ; cependant il est mort d'une fluxion sur la poitrine, presque en arrivant à sa maison de Campagne où il estoit venu prendre l'air. Il avoit eu quelques semaines auparavant une ateinte d'Apoplexie. Il laisse une tres belle Famille, & Mesdemoiselles Borel sont l'ornement de

la Hollande, estant d'une beauté distinguée. Je ne vous dis rien de ce qui se passe aux Conferences, mais il y a lieu d'esperer que la moderation du Roy procurera encore une fois la Paix à l'Europe.

Mr l'Abbé Bertier, nommé à l'Evêché de Blois, prit le Bonnet de Docteur de Sorbonne le 22. de ce mois, dans la Chapelle de l'Archevêché de Paris. Mr l'Abbé Pirot, Chancelier de l'Eglise & Université de Paris, le luy donna, aprés avoir fait parfaitement son Eloge. Ce Prelat fit un remerciment dont tout l'Auditoire fut charmé.

Le vray mot de l'Enigme du dernier mois estoit *le Pavé*, & il a esté trouvé par Mrs de la Lande de Metz: de la Gonterie: le Tellier de Lion: Guenet de Blois: de la Thine de la

rue Dauphine : Bardet & du Pleſſis du Mans : Henry le Jeune du Bureau du Papier de la Douane : Caron Archer de la Ville, rue de Bourbon : le Romain, Pariſien du College de Preſle : Achilles & ſon Ami le Chevalier de la rue de la Colombe : le Cutieux de nouvelles de Nantes : Meſdemoiſelles Poulart & Mimy, du petit jardin de l'abondance.

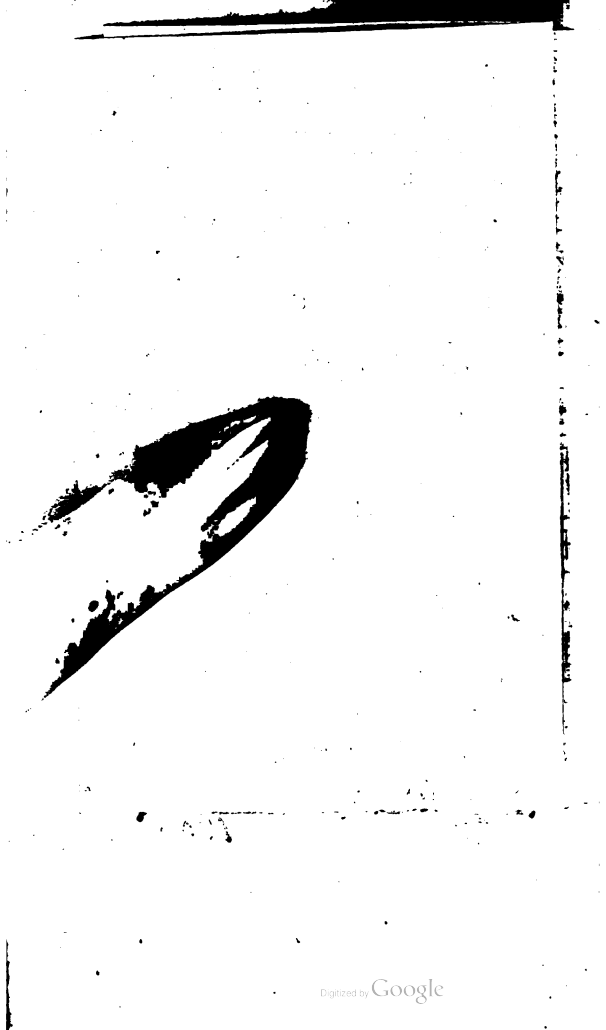
Vos Amies n'auront pas un long examen à faire pour trouver le ſens de la nouvelle Enigme que je vous envoye, puis qu'il eſt compris en fort peu de Vers.

ENIGME.

Dans les querelles
Les plus cruelles,
Je ſers bien le courroux des Rois ;

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google

Je leur soumets les plus rebelles :
Mais je ne sers jamais deux fois.

Les Vers que vous allez lire ont esté mis en Air par une personne qui se connoist parfaitement en Musique.

AIR NOUVEAU.

CE seroit une étrange chose,
Si je n'avois qu'un seul Amant,
N'accusez point, Iris, un change-
ment
Dont vous estes la cause.
Quand vous allez dans ce Hameau,
Faire l'amour ailleurs en tout temps, à toute heure,
Prétendez-vous que je demeure
Seule icy prés de mon Troupeau?

Mr de Saint-Vandril, commandant le Vaisseau le Marin, est arrivé à Port-Louis. Il estoit à l'expedition de Cartagene, d'où il a rapporté soixante-dix Canons de fonte. Il avoit esté separé de la Flote de Mr de Pointis, dont il a laissé deux Vaisseaux à Plaisance, sçavoir l'Apollon, chargé d'un million, & l'Avenant. On assure que Mr de Pointis a esté joint prés de Terre neuve par l'Escadre commandée par Mr de Nesmond, & que sa Flote a chargé à Cartagene neuf millions sept cens mille livres au moins, sans compter beaucoup d'autres effets.

Je suis obligé, faute de place & de temps, de remettre au mois prochain à vous parler du mariage de Mr de Montmorency, Marquis de Neuvy, Sailou, & de Made-

Digitized by Google

moiſellé Bâtefort de Laubépin, ainſi que de ce qui s'eſt paſſé en pluſieurs endroits le jour de la Feſté de Saint Loüis, & de pluſieurs autres Articles conſiderables. Je ſuis, Madame, voſtre, &c.

A Paris, ce 31. Aouſt 1697.

Digitized by Google

TABLE.

Prelude

Sonnets qui ont disputé le Prix donné par la Compagnie des Lanterniſtes. 10

Stances. 24

Autres Sonnets ſur les mêmes Rimes que les précedens. 34

Noms de tous les Miniſtres publics qui ſont à Riſvvik. 38

Obſervation ſur une nouvelle eſpece d'hidropiſie. 63

Lettres ſur le Feu du Solitaire. 88

Diſcours de la Compoſition 135

Carguaiſon des Vaiſſeaux pris par Mr le Chevalier Damon. 139

Avanture. 143

Ceremonies faites à Valogne. 153

Digitized by Google

TABLE.

Extrait de quelques Lettres écrites par Mr l'Eveſque de Babilone. 172
Statuë du Roy placée dans le Chaſteau d'Ivry. 178
Morts. 188
Nouveaux Echevins. 192
Entrée de l'Ambaſſadeur de Portugal à Hiſpaham. 199
Relation du Voiage de Mr de Pointis. 202
Belle action de Mr Philippe en Flandres. 221
Suite du ſiége de Barcelone. 229
Madrigal. 271
Nouvelles de Flandre & d'Allemagne. 272
Autre article de Morts. 275
Enigmes. 281
Nouvelles de Mr de Pointis. 284

Digitized by Google

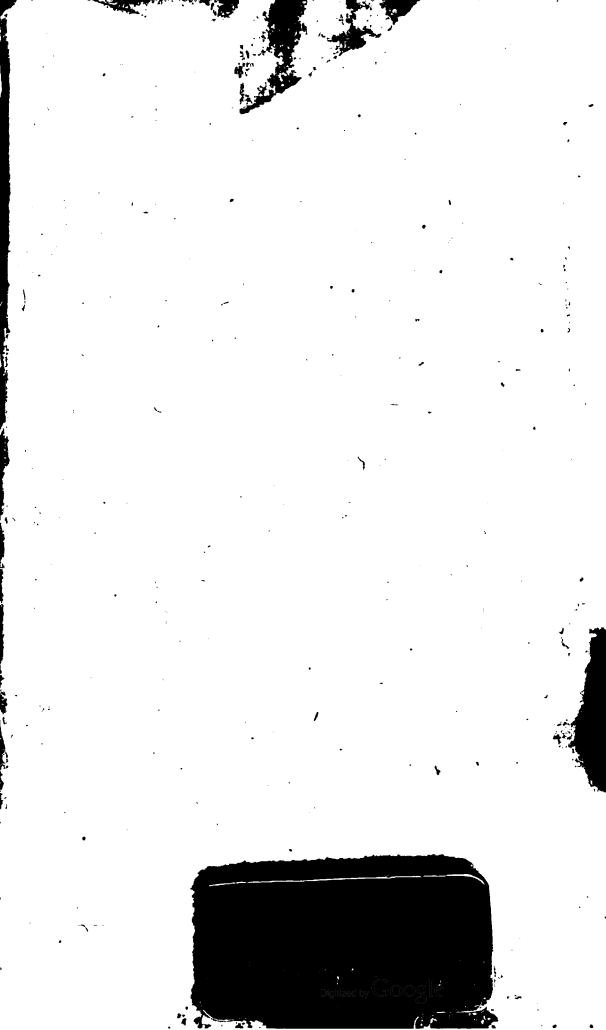
Avis pour placer les Figures.

La Figure doit regarder la page 153.
L'Air doit regarder la page 283.

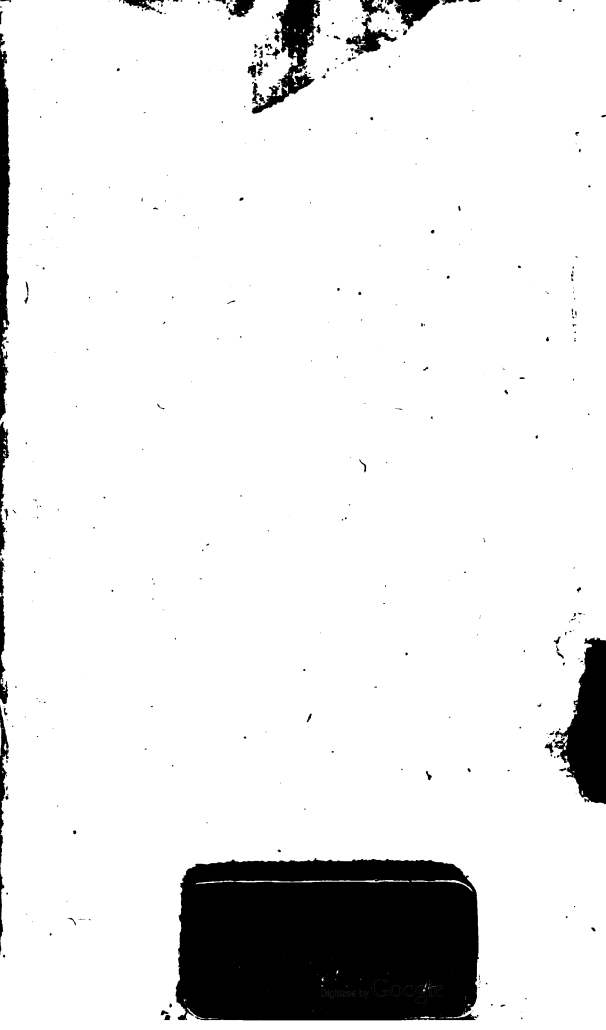
Digitized by Google

Digitized by Google

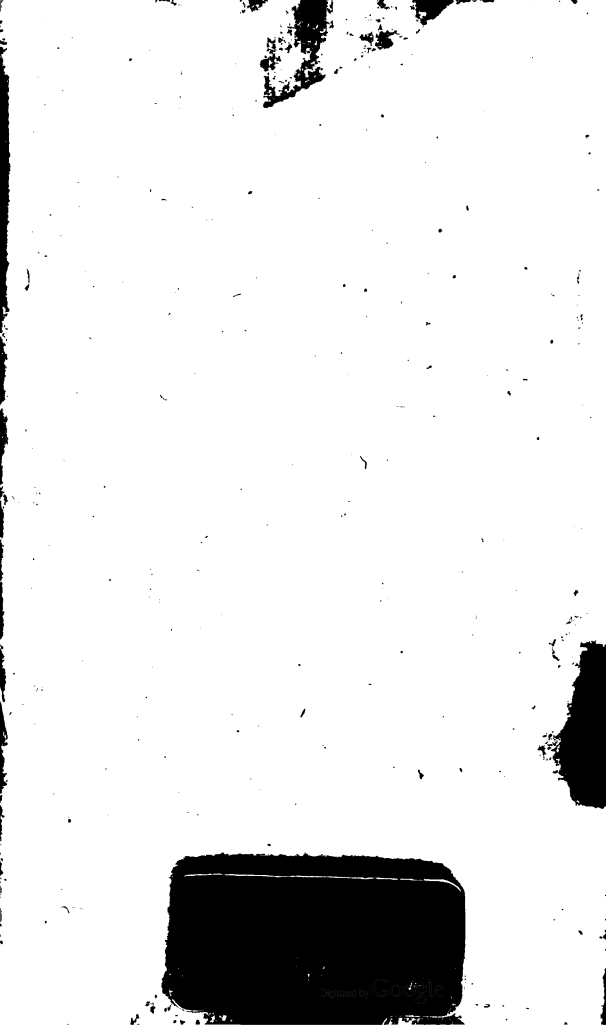
Digitized by Google



Digitized by Google



Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google